AUJOURD'HUI 6 PAGES

TOUTE L'ACTUALITÉ PHOTOGRAPHIQUE (voir p. 6)

SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS
106, RUE LAFAYETTE - PARIS - Métro : Poissonnière - Gare du Nord
1ère Communion
CONTRE REMBOURSEMENT OU MANDAT JOINT A LA COMMANDE
O.286 MONTRE SUISSE A RUBIS, FILLETTE 1450
L.286 OU GARÇONNET 1950
F.286 GARÇONNET, FILLETTE ANCRE 15 RUBIS 3285
A.286 FILLETTE, DAME, VERRE OPTIQUE 3485
HOMME, TROTTEUSE CENTRALE 4685
BON POUR UNE GARANTIE

France-soir
DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)
7e ANNEE. — N° 1179
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60
Dimanche 16 - Lundi 17 Mai 1948 -- Prix : 5 fr.
Président - Directeur Général : A. BLANK
D
6e DERNIÈRE

A Versailles, la foule a rompu les barrages pour voir Elizabeth et Philip

GUERRE OUVERTE EN PALESTINE

TEL-AVIV bombardé trois fois

Débarquement égyptien dans les environs de Gaza

LES JUIFS MAITRES DE JERUSALEM

Les armées syro-libanaise et transjordanienne ont passé la frontière et engagé la bataille

(De notre envoyé spécial Hervé MARTEL)

TEL-AVIV, 15 mai (par câble).

TEL-AVIV a subi son premier bombardement ou, plus exactement, l'aérodrome de Tel-Aviv, car pas une seule bombe ne tomba sur la ville elle-même.

A 5 h. 30, je fus réveillé par le tir des mitrailleuses et des fusées. Je vis six chasseurs Spitfire survoler la ville. Quelques minutes plus tard, ils lâchèrent une bombe légère.

Sur l'aérodrome où je me rendis immédiatement, les pompiers étaient en train d'éteindre l'incendie qui finissait de détruire la station de police qui fut directement touchée.

Je vis sortir des ruines deux morts affreusement carbonisés. Il est possible qu'il reste d'autres victimes sous les décombres. Le nombre des blessés est inconnu.

La piste est intacte, mais un hangar fut touché et quelques petits avions furent endommagés.

A l'aérodrome on m'affirma que les avions portaient la cocarde de la Royal Air Force, mais je tiens à préciser que je ne vis pas moi-même ces cocardes. Par contre, je suis absolument sûr qu'il s'agissait de Spitfire.

Au moment où je partais le président du Conseil, David Ben Gurion, arrivait, en bras de chemise, dans une Jeep découverte et sans aucune escorte. J'en profitai pour lui demander ce qu'il pensait de la reconnaissance de l'Etat par les U.S.A. Il me répondit :

— Je veux le voir pour le croire.

Il me semble bien que cette phrase traduise la surprise agréable de tous les milieux politiques juifs de Tel Aviv.

Ce câble de notre envoyé spécial a trait à la première attaque sur Tel Aviv. Voici les informations que nous avons reçues par ailleurs.

TEL-AVIV. — Des avions que l'on croit appartenir à l'armée de l'air égyptienne sont venus par trois fois survoler Tel-Aviv. Ils venaient du côté de la mer

SUITE PAGE 3



Pendant que les voitures du cortège pénètrent une à une dans la cour d'honneur du château de Versailles, la foule franchit les barrages et se masse contre les grilles pour mieux voir le couple princier.

DERNIÈRE MINUTE

Une 4e femme dans la nouvelle affaire Landru ?

BORDEAUX, 15 mai (de notre env. spécial). — Une fois de plus l'affaire Descamps rebondit. Une quatrième femme fait son apparition dans l'entourage du garde-chasse Descamps.

On apprenait ce matin, à la brigade mobile de Bordeaux, qu'il était possible qu'une jeune cultivatrice du Lot-et-Garonne ait été, au début de la guerre, à Mézin, la maîtresse du garde-chasse. Une nouvelle enquête est ouverte afin d'identifier cette femme et de savoir si elle non plus n'a pas disparu.

Il est très possible, malgré tout, qu'on la retrouve vivante, comme on a retrouvé hier Mme B... que, selon certains, le garde-chasse avait fait disparaître.

DEMAIN, suite des
MÉMOIRES du procureur général MORNET

La guerre des gangs atteint les Champs-Elysées

L'AMI DE LA VEUVE DE CARBONE ABATTU DANS UN BAR ÉLÉGANT RUE CHAMBIGE

LA guerre des gangs a de nouveau éclaté. Après l'exécution, jeudi soir, devant « l'Ange Rouge », rue Fontaine, du neveu et lieutenant de Jeannot le Fou, François Conforti, le quartier des Champs-Elysées a été à son tour, hier, le théâtre de la seconde phase de la bataille.

Il était à peine un peu de 20 heures lorsque deux ou trois hommes firent leur entrée dans le bar élégant et discret qu'exploite, rue Chambige, Manouche, ex-femme de Carbone, le fameux gangster mort dans un accident de chemin de fer pendant l'occupation.

Cet établissement était effectivement sous la direction du Corse Luchinecci. Luchinecci, l'amant de Manouche, demeurait 33, avenue Montaigne.

La guerre n'a pas diminué le train des affaires de ces Messieurs. La clientèle de Manouche, rue Chambige, était éclectique et s'honorait de compter parmi elle Maurice Chevalier, Arletty et de nombreuses vedettes.

A 20 heures donc, hier, sans qu'une discussion n'ait précédé la fusillade quelques coups de feu claquèrent, partis d'une table près de l'entrée, et Luchinecci s'effondra, se tenant le ventre. Charlie Poli, le barman, était atteint à la jambe ainsi que la jeune femme préposée au vestiaire. Tous deux légèrement, du reste. Les hommes sortirent. On emmena Luchinecci à l'hôpital Marmottan où il décédait dès son arrivée. Selon la loi, bien connue du milieu, il s'était refusé à répondre aux questions des policiers.

Pour les policiers, Manouche a rouvert son bar ce matin. Il y règne encore le désordre qui succéda à la fusillade.

— Au moment où les deux hommes sont entrés, explique Manouche, je parlais avec Luchinecci. Il tournait le dos à la porte. Je le vis se retourner et aussitôt une expression de terreur se peignit sur son visage.

Au même instant, un coup de feu claqua. François Luchinecci avait porté la main à sa poche. A-t-il eu le temps de tirer ? On ne sait encore. Cependant que les clients se jetaient sous les banquettes, quatre autres coups de feu claquèrent. François, se tenant le ventre, tomba la tête en avant.

Depuis quelques jours, François Luchinecci était inquiet. Il se savait menacé. Le Corse, acquitté il y a quinze ans par les assises d'Ajaccio où il comparaissait pour assassinat, s'était, le 15 octobre dernier, signalé à l'attention de la police. Il avait été arrêté rue Malard avec trois autres Corses, alors qu'à bord de sa Salmson il s'apprêtait à une expédition en vue de délivrer un de leurs complices arrêté la veille. Il était porteur d'un parabellum. Une mitraillette se trouvait dans la voiture. Deux jours après, Luchinecci était remis en liberté provisoire.

On signala aussi sa présence à Cannes avant guerre où participa au temps de la splendeur de l'équipe Carbonne-Spirito à une série de règlements de comptes sanglants.

On impute aussi à Luchinecci le meurtre de Margani, abattu pour venger la mort de son ami Stephani, le roi de la drogue à Montmartre.

PENTECOTE ENSOLEILLÉE

Le temps restera chaud et ensoleillé jusqu'au lundi 17 inclus, prédit l'O.N.M. Le ciel nuageux samedi matin ira en s'éclaircissant de plus en plus. La température, en hausse tous les jours, atteint aujourd'hui 24°.

Après la visite du palais de Louis XIV

DÉJEUNER A TRIANON

Cet après-midi, réception à l'hôtel Lauzun

ELIZABETH et Philip ont fait la grasse matinée. Et c'est avec une demi-heure de retard sur l'horaire officiel qu'ils sont arrivés ce matin à Versailles où la foule, massée sur la place d'Armes, a rompu les barrages et s'est précipitée sur les grilles du château qui venaient de se refermer sur le couple princier.

Dans l'enchantement de cette journée ensoleillée, la princesse, dont le sourire et les paroles avaient hier suffi à conquérir Paris, a reçu dans la ville des Rois l'accueil le plus enthousiaste.

C'est à 10 h. 30 que la voiture princière avait quitté l'ambassade britannique, escortée de dix motocyclistes de la préfecture de police, à gants à crispin blancs.

La princesse Elizabeth, vêtue d'une robe jaune d'un ton très chaud, gantée de mauve et portant un chapeau blanc à larges bords, très souriante, répond d'un geste de la main aux acclamations des Parisiens.

Sur le strapontin, en face d'Elizabeth, se trouve le duc Philip en costume d'officier de marine.

Le long cortège d'automobiles précédé de deux voitures de police s'engage dans l'avenue des Champs-Elysées, descend l'avenue de la Grande-Armée, traverse le Bois et prend l'auto-route qui le conduit à Versailles.

A 11 heures, la voiture princière dont le vernis noir et les nickels étincellent au soleil pénètre en trombe dans le château dont les grilles pavoisées se referment aussitôt tandis que les Versaillais, qui n'ont aperçu la princesse qu'un bref instant, se précipitent sur les grilles.

La princesse et le duc d'Edimbourg sont alors reçus par le préfet Armand Zivès, dans la cour de marbre. Ils gravissent ensuite les marches du grand escalier de la Reine, avant d'entreprendre, sous la conduite du conservateur en chef, M. Maurichéau-Beaupré, la classique visite du château. C'est d'abord la chapelle, où le maître Marchal tient pendant quelques instants les orgues. C'est ensuite la visite des appartements du XVIIe siècle, où tout, mobilier et objets, fut remis en bon ordre ces derniers jours par une équipe de spécialistes.

Le couple princier passe ensuite, non sans émotion, dans les salles célèbres de l'Entente cordiale, dans les appartements qu'occupèrent, voici dix ans, les parents d'Elizabeth. Enfin voici Elizabeth et Philip dans la Galerie des Glaces où, à cette époque encore, fut offert au roi et à la reine d'Angleterre l'un des plus fastueux dîners que l'on ait vus sans doute à Versailles depuis la Révolution.

Les grandes eaux

La visite du château terminée, leurs Altesses royales descendent par la terrasse et montent en voiture. Dans le parc, le jeu des grandes eaux est déclenché. Elles servent de grandiose décor au chemin qu'Elles empruntent jusqu'au Grand Trianon.

Là, dans la grande galerie, cinq tables pour le déjeuner ont été disposées, ornées de nappes spécialement dessinées et brodées d'or pour cette occasion.

Un boudoir Empire a été aménagé spécialement pour Elizabeth.

Ce repas, offert par Mme Vincent

SUITE PAGE 5

M. VINCENT AURIOL EST L'HOTE DE DIJON

Demain, il rendra visite à un boulanger qui lui facilita son évasion pour Londres

(De notre envoyé spécial Martial GROSJEAN)

DIJON, 15 mai (de notre envoyé spc. Martial GROSJEAN).

PARTI à 0 h. 30 de la gare de Lyon, le train présidentiel roula dans les ténèbres d'une nuit noire. Personne dans les gares, à part quelques gendarmes le long de la voie. Pourtant, sur le quai d'une petite station se tenait, debout, la femme du chef de gare portant ses deux enfants sur les bras, tandis qu'à ses côtés, son mari, militairement, saluait le convoi.

Le président de la République est accueilli à Dijon par le chanoine Kir, député-maire, la soutane barrée de son écharpe tricolore.

Au milieu des personnalités émerge la silhouette du général Giraud. Bourguignon d'origine, ainsi que celle du général Pfister, ancien chef de résistance de la zone sud et dont la femme a été déportée. Le bruit des cloches et des canons se mêle au son aigu des cuivres.

Et c'est le traditionnel défilé à travers les rues dijonnaises. Après la présentation des corps constitués, à la préfecture, le défilé des troupes, la minute de silence au Mur des Fusillés, le président assiste à un vin d'honneur à l'Hôtel de Ville.

A 12 h. 20, M. Vincent Auriol est reçu à la Chambre de commerce. Puis, abandonnant l'habit noir, il revêt la jaquette pour déjeuner dans l'intimité à la préfecture.

M. Vincent Auriol quittera Dijon demain matin, à 7 h. 30, pour se rendre à Mâcon où il visitera la grande foire régionale.

Le député Jean Bouey refuse la Légion d'honneur

Au moment où, à la Préfecture, M. Vincent Auriol procédait à la remise de décorations, le nom de Jean Bouey, député socialiste, héros de la Résistance, fut appelé.

Mais Jean Bouey refusa.

— Je ne veux pas de décoration, répondit-il.

Il faut dire que le député de la Côte-d'Or, gravement blessé pendant la Libération, a toujours déclaré ne pas vouloir être décoré.

M. Vincent Auriol espérait ce matin lui épingler la croix de la Légion d'honneur par surprise. Il n'y a pas réussi. Alors, M. Vincent Auriol, se tournant vers Jean Bouey, lui dit en souriant :

— Je ne croyais pas que les Bourguignons étaient aussi têtus que les Bretons !

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

Charlie Chaplin ne viendra pas se fixer en Europe mais...

...il tournera peut-être un film à Londres ou à Rome

HOLLYWOOD, 15 mai (dépêche « France-soir »).

CHAQUE semaine on annonce le départ de Charlie Chaplin pour l'Angleterre. Mais chaque semaine, Charlot dément son départ. Pourtant, celui-ci reste possible, sinon probable. Chaplin, en effet, a exprimé plusieurs fois l'intention d'aller tourner une comédie en Angleterre ou en Italie pour utiliser les crédits gelés dont il dispose dans ces pays.

Mais il n'est pas question qu'il abandonne Hollywood, bien que l'atmosphère y soit plutôt fraîche pour lui depuis l'enquête du Congrès sur les activités communistes à Hollywood.

Ses sympathies de gauche le firent désigner comme un des principaux sympathisants de Moscou dans les milieux du cinéma. Depuis, il mène une vie d'excommunié. Cela ne le touche guère, d'ailleurs, car il est heureux dans sa belle maison de Beverley Hill, avec sa femme et son enfant.

Il est facile, en tout cas, de prédire que Charlie Chaplin, grand businessman, dont la fortune est évaluée à 10.000.000 de dollars — 3 milliards de francs — ne quittera pas définitivement l'Amérique. Ses intérêts le retiennent à Hollywood. Nabab de l'écran, Charlie Chaplin est, dans la vie, un capitaliste prudent et avisé. S'il devait aller s'installer à Londres, sa nationalité anglaise le ferait tomber sous la coupe du fisc britannique, infiniment plus gourmand que le fisc américain.

Il n'a pas non plus l'intention de faire une tournée théâtrale en Europe, comme on l'avait annoncé. Il y a des années qu'il n'est pas monté sur une scène et, même pendant la guerre, il refusa de participer aux galas de charité. Il accompagnait d'ailleurs chaque fois son refus d'un chèque généreux.

Actuellement, Chaplin travaille à son prochain film, dont il garde le scénario secret. Le fiasco total de M. Verdoux aux Etats-Unis ne l'encouragera probablement pas à continuer la production de films plus moralisateurs que franchement comiques.

Charlie Chaplin redeviendrait Charlot.



LE JOURNAL INTIME D'EVA BRAUN

Hitler : « La plus belle femme du monde s'est offerte à moi et je ne l'ai pas prise... »

« Dans un conte intitulé « Bettina », et qu'il m'a envoyé, le Führer relate une de ses premières expériences amoureuses... »

Nous poursuivons la publication du journal intime d'Eva Braun, remis sous scellés à un de ses amis, Louis Trenker, et récemment ouvert par un notaire de Bolzano (Italie).

Après avoir raconté ses amours avec Hitler, sa tragique liaison avec un jeune peintre, un attentat manqué contre le Führer, ses démêlés avec Mme Goebbels, Eva vient d'évoquer l'arrivée de Mussolini, délivré par les S.S., et les projets d'assassinat formés par Hitler contre Roosevelt (1).

PRINTEMPS 1944.

ADOLF m'a envoyé un conte qu'il a écrit. Il a ajouté que ce conte possède en quelque sorte une valeur documentaire ; il y a en effet relaté presque mot à mot une expérience qu'il a faite de nombreuses années auparavant. Lorsque je lus le titre : « Bettina », je crus qu'il pouvait s'agir de la jeune Ribbentrop, mais je compris bien vite que ce n'était pas le cas :

« J'ai fait la connaissance de Bettina à une époque où les choses allaient mal pour moi. Elle est entrée dans le salon de la petite pension où je vivais en ce temps-là, dans le crépuscule d'un jour d'avril vers 6 heures.

» J'étais assis sous l'unique lampe qui brûlait dans le salon et je lisais. Bettina émettait une espèce de radiation érotique particulière, presque angoissante. Comme j'avais coutume de passer de nombreuses heures au salon à lire, je n'avais pas l'habitude de lever les yeux lorsque la porte s'ouvrait et que quelqu'un pénétrait dans la pièce.

» Cette fois-ci pourtant, quelque chose me contraignit à lever les yeux de dessus mon livre, et je vis une des plus jolies femmes que j'aie jamais contemplées. Je remarquai immédiatement qu'elle était de ce type de femmes qui a sur moi une force d'attraction toute spéciale : elle avait une poitrine menue, des hanches lourdes et rondes, c'était le type de la « mère » avec les formes d'une bonne reproductrice et d'une merveilleuse amante.

» Elle était encore très jeune, peut-être 19 ans. Son visage était ovale comme celui d'une madone. Lorsqu'on la regardait et qu'on se perdait dans ses yeux mordorés, on pensait avoir devant soi une de ces femmes dont Hans Sachs dit qu'elles sont des madones à l'église, d'adorables Grâces aux fenêtres et des « démons » au lit.

» Je décidai immédiatement de faire sa connaissance, car je compris qu'elle pourrait avoir une influence sur mon destin.

» Je me levai et je fis comme si le salon m'appartenait dans une certaine mesure. Je l'examinai froidement et lui demandai ce qu'elle venait chercher dans cette pièce. Le ton de ma voix la fit hésiter, elle regarda autour d'elle, puis son regard se posa sur moi :

» — J'attends une dame, dit-elle, et on m'a fait entrer ici.

» La conversation fut lente à se mettre en train, mais elle finit par s'y mettre. Sa voix avait des sonorités d'or. Lorsque la dame qu'elle attendait arriva, j'avais reçu l'autorisation de lui rendre visite le lendemain chez ses parents.

(1) Voir « France-soir » des 20 au 30 avril, 1er au 11, 13, 14 et 15 mai.

SUITE PAGE 5

LES GRANDS DIMANCHES DE LONGCHAMP

Demain, la Société d'Encouragement nous offre un programme remarquable avec la Poule d'Essai des Pouliches et celle des Poulains qui comptent parmi les plus importantes des poules de produits. Les 900.000 francs qui les dotent l'une et l'autre attirent les meilleurs 3 ans qui viennent y chercher en même temps une des principales consécrations pour disputer les ultimes lauriers du mois suivant.

Une autre attraction de ce jour sera la Coupe, qui voit sur 3.000 mètres la première rencontre des 3 ans avec leurs aînés. Des allocations de près de 500.000 francs lui sont affectées et aussi une coupe, qui a donné son nom à l'épreuve, d'une valeur de 250.000 francs.

Ce programme, qui comporte en tout sept courses dotées de plus de 3.500.000 francs, doit, le beau temps aidant, attirer la grande foule qui ne voudra pas manquer ce spectacle de choix sur notre célèbre hippodrome.



VOUS AUREZ LE TEMPS
d'aller passer vos vacances
ou vous voudrez



Si courtes qu'elles soient vous pourrez profiter davantage de vos vacances. Evadez-vous vers le lointain pays que vous avez toujours rêvé de connaître. Air France vous y mènera en quelques heures. Mettant à votre portée les merveilles du monde entier, dès que vous serez à bord d'un avion Air France, vos vacances seront commencées. Le confort, les repas fins, le service réputé, tout vous enchantera. Bientôt vous partirez... partez par Air France.

par AIR FRANCE

119, CHAMPS-ÉLYSÉES - BALZAC 50-29 ET TOUTES AGENCES DE VOYAGES

Publicité Yves Alexandre

LES FILMS DE LA SEMAINE

Vive l'amour et le cinéma mexicain

FILM : « Enamorada » (Amoureuse). — SALLE : Biarritz (v.o.). — REALISATEUR et SCENARISTE : Emilio Fernandez. — INTERPRETES : Maria Felix, Pedro Armenderiz, Fernando Fernandez, Eugenio Rossi.

SI vous aimez les histoires naïves et fortes, les sentiments violents, le langage des simples, les passions explosives, les contrastes de la ferveur religieuse et de la joie sensuelle, le mystère et l'enchantement des somptueuses cathédrales espagnoles ; si vous aimez à voir comment, dans les regards éclatants d'une belle fille au sang bouillant, la haine, le mépris, la colère peuvent se fondre en la plus tendre des soumissions amoureuses ; enfin, et surtout, si vous aimez les acteurs qui croient à ce qu'ils jouent et les photographes qui ont à un haut degré le sens de la beauté, allez voir Maria Felix et Pedro Armenderiz dans *Enamorada*.

Le même sujet, traité par les Américains, qui stylisent l'orage et la flamme, ou par les Français, qui ont le souci de la mesure, apparaîtrait sans doute d'un romantisme échevelé et friserait le ridicule. Mais ici, tout est enthousiasme, chaleur et sincérité. Rarement un film donne, de bout en bout, une telle sensation de dépaysement, « d'autre chose » ; et ce qu'il offre d'inhabituel et d'excessif fait rire sans cesser de séduire et de troubler.

Tout Paris aura longtemps pour Maria Felix les yeux du terrible Pedro Armenderiz et du pâle Eugenio Rossi.

André LANG.

Je tiens à signaler aux amis et curieux de cinéma la sortie du premier volume d'une manière de monumentale Histoire du Cinéma, dont Marcel Augagneur vous parlera plus longuement. Elle est l'œuvre minutieuse, vivante et réfléchie de René Jeanne et Charles Ford. Ce premier volume, abondamment illustré, va de la naissance du film à l'âge d'or du cinéma muet (1892-1929) (*Robert Laffon, éditeur*).

L'HOROSCOPE

DU DIMANCHE 16 MAI 1948

Un peu de discorde familiale matinale mais bonnes dispositions actives que nous devrons nous efforcer de coordonner afin d'éviter le désordre et l'exagération. Soirée propice aux amoureux sincères et aux manifestations artistiques.

Les enfants nés ce jour

seront « soupe au lait », oublieront difficilement une vexation. Ils sauront cependant faire leur chemin.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

méfiez-vous des coups de tête, de l'excès de témérité. La patience et le sang-froid seront vos meilleures armes.

DU LUNDI 17 MAI 1948

De petites maladresses guettent, dans la matinée, notre étourderie ou notre inattention en nos affaires, nos occupations coutumières. Paroles inutiles, omissions regrettables sont à éviter.

Les enfants nés ce jour

seront un peu désordonnés et insouciants mais d'esprit pratique et réalisateur malgré quelques propensions à l'erreur.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

cette année vous offre de sérieuses possibilités de vous mettre en valeur si vous savez ne pas vous lasser trop rapidement des choses qui ne donneront pas des résultats rapides ou immédiats.

DANY-ROY.

LA VIE SECRÈTE DES VILLES DE PROVINCE

LA CITE LA PLUS CONFIDENTIELLE DE TOUTE LA FRANCE, C'EST MICHELIN-VILLE (alias Clermont-Fd)

Clermont-Fd *Ch.-lieu du Puy-de-Dôme, à 420 kilomètres de Paris.* 103.140 *hab. (Clermontois). Evêché ; université ; fabriques de confiserie, pâtes alimentaires, produits chimiques, vêtements ; tanneries ; commerce de pierres d'Auvergne ; industrie principale : caoutchouc. Garde de nombreux vestiges d'un brillant passé. Clermont, fondé par les Romains pour être capitale des Arvernes, fut souvent pillé et brûlé. Urbain II y prêcha la première croisade en* 1095. *Rattaché en* 1630 *au bourg de Montferrand, fondé au* 11e *siècle par les dauphins d'Auvergne. Patrie de Grégoire de Tours, Pascal, Savaron, Domat.*

De la maternité Michelin au cercueil Michelin en passant par l'école Michelin, 40.000 Clermontois traversent la vie par pneumatique

(De notre envoyée spéciale Carmen TESSIER)

Quelle est la vie secrète ou inconnue de nos villes ? Pour quoi, pour qui se passionne-t-on aux quatre coins de la France ?

Après Valenciennes, Lille, Roubaix, Tourcoing, Bayonne, Bordeaux, Romans, Dôle, Rennes, Bourg-en-Bresse, Barcelonnette, Tréguier, Nancy, Perpignan, La Rochelle, Beaune et Metz, voici Clermont-Ferrand (1).

CLERMONT-FERRAND, .. mai.

DANS la ville la plus secrète de France, qui ne figure sur aucun guide (pas même le Michelin), 40.000 Français vivent, pratiquement, en marge de la société.

Michelin-Ville, c'est toute l'histoire moderne et la vie de Clermont-Ferrand, capitale de l'Auvergne, agglomération de 120.000 habitants, dont le tiers est littéralement absorbé par les cités et l'usine Michelin.

— C'est très simple, me dit-on, quand un enfant naît dans une usine Michelin, c'est dans la maternité Michelin ; il ira plus tard à l'école Michelin, dans les ateliers d'apprentissage Michelin, à l'église Michelin (car, bien que la majorité des ouvriers soit cégétiste, la majorité également est pratiquante). Il sera habillé, nourri par les coopératives Michelin (c'est pourquoi le petit commerce clermontois périclite). A 20 ans, il n'aura fréquenté que son quartier et l'A.S.M. (l'Association Sportive Montferrandaise, créée par Marcel Michelin, mort en déportation). A sa mort, c'est encore une coopérative Michelin qui fournira son cercueil. Une seule chose manque à ce cycle humain : dans Michelin-Ville, il n'y aura pas de cimetière. Bref, Michelin..., c'est un monstre qui nous nourrit pour mieux nous dévorer...

Le rideau de caoutchouc est plus fort que le rideau de fer

En vérité, ce qui provoque chez les rudes Auvergnats des sentiments qui vont de l'agacement à la passion, c'est le secret qui entoure à la fois l'usine et la famille Michelin.

— Inutile, m'a-t-on dit en arrivant, inutile d'essayer de visiter l'usine Michelin. Le général de Gaulle n'a pu entrer que dans une cour et c'est un grand honneur qu'on lui a fait. Il y a vingt ans, le sultan du Maroc s'est heurté à un refus (il est allé chez Bergougnan, où l'on pratique — au contraire — la politique de la porte ouverte). Un inspecteur du travail a mis six mois avant de pouvoir visiter l'usine et, récemment, M. Lacoste, ministre de la Production industrielle, a dû s'incliner devant le veto Michelin. Enfin, pendant l'occupation, les Allemands eux-mêmes n'ont jamais réussi à pénétrer derrière le rideau de caoutchouc, plus fort que le rideau de fer.

Je n'ai pas visité l'usine Michelin. Mais, recommandé par six personnes influentes, j'ai réussi à être reçue par M. Jean Michelin, chargé dans l'usine des œuvres sociales, le seul Michelin encore en activité (2). M. Puiseux, directeur général, fils de l'ancien directeur de l'Observatoire de Paris, n'est que le gendre d'Edouard Michelin).

M. Jean Michelin, que les élèves des écoles Michelin appellent (gentiment) Jean-la-Flûte, parce qu'il aime à jouer de cet instrument quand il va les visiter, m'a raconté l'extraordinaire histoire du « patron », son oncle, et pourquoi, contre toute logique, Clermont-Ferrand est devenue la première ville du caoutchouc en Europe et la deuxième dans le monde. (Il aurait été beaucoup plus économique, en fait, d'installer l'usine près de Marseille, le port où l'on débarque la gomme d'Indochine).

Ce n'est pas un conte de fées : c'est, allié au génie inventif, le résultat du labeur acharné, d'une extraordinaire génération de barbus...

En 1880, existait à Clermont-Ferrand l'entreprise de produits caoutchoutés, disparue depuis, de M. Torrilhon (barbu). C'est parce qu'elle pouvait lui fournir de la gomme que Raymond Bergougnan (barbu et grand-père de l'actuel marchand de pneus) qui avait gagné quelque argent en vendant sur les marchés de France des tampons à festonner et des timbres à date, s'installa dans la capitale auvergnate.

C'est aussi parce que l'usine Torrilhon pouvait lui fournir de la gomme que Mme Daubrée, nièce du célèbre chimiste Macintosh (3) confectionna, pour amuser ses enfants, des balles de caoutchouc qui obtinrent un si grand succès que son cousin M. Barbier (barbu), grand-père d'Edouard Michelin (barbu), décida d'en faire l'exploitation.

L'affaire marchait mal; Edouard, peintre parisien, qui avait déjà exposé dans plusieurs salons, lâcha les pinceaux pour sauver le patrimoine familial avec son frère André. (Le plus curieux, c'est que le technicien, André, ait inventé « Bibendum » et que le peintre, Edouard, soit devenu le grand technicien...)

1889 : Edouard débarque à Clermont. 1891 : il invente le pneu démontable pour bicyclette. 1896 : il sort le pneu d'automobile. 1892 : il gagne, contre Dunlop qui revendiquait la royauté du pneumatique, un procès plaidé par Raymond Poincaré. 1914 : il conçoit le premier avion de bombardement...

Depuis, l'usine Michelin a absorbé Citroën (M. Citroën, après une ascension foudroyante, eut quelques difficultés financières : il devait à Michelin plusieurs centaines de millions de francs de pneus), construit la « Micheline », et, récemment, un train entier sur pneus (dans le plus grand secret, naturellement).

Edouard Michelin est mort en 1940, après avoir fait mener à toute sa famille une vie de « quakers ».

Le testament du « Patron » fait jaser

Mais le mystère Michelin n'est pas mort avec celui que tous, même ses fils (2), appelaient le « patron » et pour qui les enfants des écoles Michelin récitaient cette prière :

« Mon Dieu, faites que le « patron » conserve une bonne santé et que mon papa ait toujours du travail. »

Une clause de son testament (que M. Jean Michelin n'a ni confirmée ni démentie) fait beaucoup jaser ; elle prévoit que son petit-fils François, élevé comme un dauphin et présentement soldat, doit faire son stage à l'usine pour y devenir directeur général. Dans le cas contraire, le nom de Michelin disparaîtrait de la firme (dirigée par un comité de gérance, elle s'appelle actuellement : *Manufacture de caoutchouc Michelin, Puiseux, Boulanger et Cie*).

« Il n'était pas fou le vieil Edouard », disent les Clermontois. En effet, si le nom de Michelin disparaît, c'est la ruine pour l'usine.

Les familles Bergougnan et Michelin ne se sont jamais fréquentées (il est recommandé aux employés Michelin d'agir de même avec leurs camarades de Bergougnan). Ni l'une ni l'autre n'appartiennent en fait à la société clermontoise, très fermée, bien entendu, et composée surtout de médecins, avocats et hobereaux des environs qui se réunissent au cercle Desaix. (C'est à peine si ceux-ci ont bien voulu admettre en leur sein Mme Rouzaud mère, créatrice de la « Marquise de Sévigné » et ex-petite épicière de Clermont-Ferrand.)

Le secret du coq au vin

M. Claret (barbu), l'homme le plus riche de Clermont après Michelin et Bergougnan, ne va pas au cercle Desaix ; il a bien autre chose à faire : tous les matins et tous les soirs il boit religieusement ses pernods, en fumant la pipe, à la Brasserie de Strasbourg (dotée du seul orchestre de la ville). A 82 ans, on l'appelle toujours le Vert-Galant pour sa ressemblance avec Henri IV, sous le double rapport physique et sentimental.

M. Claret, qui possède les tramways de Clermont-Ferrand, est, en France, le seul propriétaire d'une route à péage : si vous voulez monter au sommet du Puy de Dôme, vous devez lui verser 20 francs. Après quoi vous pourrez déjeuner au « Temple de Mercure » où l'on vous servira du coq au vin comme on n'en fait nulle part ailleurs. Le secret du chef Bertrand, le voici : tuez et plumez 100 coqs, avec les pattes et les têtes, et faites une gélatine que vous incorporez à la sauce (s'il n'y a que 99 coqs, il paraît que ce n'est pas du tout aussi bon).

Si les Clermontois s'amusent beaucoup et généralement en famille, ils travaillent aussi énormément. Nombreux sont ceux qui se lèvent à 4 heures du matin, car les usines fonctionnent de 5 heures à 13 heures et de 13 heures à 21 heures. Ils lisent peu, vont beaucoup au cinéma, rarement au théâtre.

Le sport et l'amour

Mais quoi qu'on fasse, on doit toujours ici garder le temps de penser à deux choses essentielles : le sport et l'amour.

Certains assurent que Clermont-Ferrand, volcanique par le sol comme par le tempérament, est la ville française où les femmes sont le plus souvent abordées dans la rue...

Et si le sport rejoint l'amour, c'est à cause de la « sauna » !

Ce n'est pas une histoire, c'est toute une histoire.

Il y a à Clermont un sport-roi, le rugby et deux clubs farouchement opposés : l'A.S.M. (ancienne Association Sportive Michelin devenue A.S. Montferrandaise) et le Stade Clermontois que le développement de son rival a peu à peu rejeté dans l'ombre.

L'équipe de rugby de l'A.S.M., dirigée par M. Franquenelle, un « apôtre », dit-on, dans les milieux sportifs, n'a jamais réussi à gagner un championnat de France bien qu'elle se soit toujours honorablement classée. Pourtant M. Franquenelle a fait installer dans son stade une « sauna », à la manière finlandaise. C'est-à-dire qu'après les bains de vapeur, les athlètes sont flagellés méthodiquement, avec des branches de bouleaux.

Eh bien ! les supporters du Stade Clermontois prétendent que cette méthode donnent aux jeunes sportifs des idées insolites...

(1) Voir « France-soir » du 6 au 30 avril et des 8, 9 et 15 mai.

(2) La famille Michelin compta pendant la dernière guerre une douzaine de déportés parmi ses membres. Jean-Pierre, fils de Marcel, a été, lors de l'attaque méditerranéenne, le premier officier français tué sur notre sol, en Corse. Son nom fut donné au « pipercub » qui se posa avenue de la Grande-Armée le jour de la Libération de Paris. Etienne s'est tué en avion en 1932. Pierre fut mortellement blessé dans un accident d'auto en 1938. On retrouva dans sa voiture les plans du C.S.A.R.

(3) Macintosh, Ecossais, a découvert la solubilité du caoutchouc dans la benzine et l'a appliquée à la fabrication de manteaux imperméables appelés désormais « MacIntosh ».

Prochainement :

Toulouse, Brive, Marseille, Strasbourg, etc...

(Copyright by France-soir and Carmen Tessier.)



Raymond SOUPLEX, vedette des cabarets et de la radio a été reçu recemment au CLUB DE LA PUBLICITE.

LA RADIO

Programme de samedi 18 h. à lundi 18 h.

SAMEDI 15 MAI

MUSIQUE. — 22.30 Musique symphonique (disques) (N); 19 Orchestre de Lyon (P); 21.16 Concert symphonique (Lux.).

THEATRE ET VARIETES. — 18 Prologue de « L'Annonce faite à Marie » (N); 20.35 « Mademoiselle », retransmission du théâtre Saint-Georges (P); 20.50 « L'Enfant et les sortilèges », texte de Colette, musique de Ravel (P); 21 Surprise-partie (Inter).

DIMANCHE 16 MAI

INFORMATIONS. — 8, 9, 13, 14, 20, 23.30 Journal parlé (N); 8.30 Journal parlé (P); 11.50 Le magazine de la radio (P); 12.30 Actualités de Paris (P); 19.30 Ce soir en France (P).

MUSIQUE. — 10 Grand'messe (N); 18 Orchestre radio-symphonique (N); 23.50 Les grands chefs d'orchestre (P).

THEATRE ET VARIETES. — 12 Camille Sauvage et son orchestre (N); 17 Noël Chiboust et son orchestre (N); 20.38 French-Cancans (N); 11 Carrousel du dimanche (P); 13.15 « La Brouille », « L'Anglais tel qu'on le parle », retransmission de la Comédie-Française (P); 21 Grande semaine du jazz : retransmission du théâtre Marigny (Inter).

LUNDI 17 MAI

MUSIQUE. — 10 Chorale « L'Alanda », à la salle Pleyel (N); 13.32 Orchestre de Toulouse (N).

THEATRE ET VARIETES. — 14.30 « Sérénade à trois », transmis. du théâtre des Célestins à Lyon (N); 16.30 Ray Ventura et son orchestre (N); 14 « Pas sur la bouche », opérette (P); 17.25 « Le Miracle de Théophile », de Chartres (P).

Les Conseils de Philomène

Omelette à la rhubarbe

Coupez en petits morceaux 600 gr. de tiges de rhubarbe soigneusement épluchées. Mettez-les dans une casserole avec une cuillerée d'eau, faites cuire jusqu'à ce que la rhubarbe soit fondue en compote. A ce moment, ajoutez (selon goût) de 100 à 150 gr. de sucre en poudre.

Par ailleurs, mélangez 4 jaunes d'œufs et 4 cuillerées de sucre en poudre, ajoutez-y ensuite les 4 blancs d'œufs fouettés en neige molle avec une pincée de sel ; versez ce mélange bien lisse dans une large poêle. Cuisez comme une omelette ordinaire, en ayant soin de soulever souvent à la fourchette les œufs commençant à cuire.

Après cuisson, étalez la compote de rhubarbe sur l'omelette, pliez cette dernière en chausson, saupoudrez de sucre et mettez un instant au four pour dorer la surface.

l'Entremets "Gallia" DESSERT EXQUIS

DUEL AU SOLEIL

Roman de NIVEN BUSCH

Traduit par LUCIE ROBEQUAIN

LA SAUVAGE PASSION DE PEARL CHAVEZ

France-soir N° 17

Pearl Chavez « petit chat sauvage » (Jennifer Jones), orpheline recueillie par les Mac Canles, est devenue la maîtresse de Lewt (Gregory Peck), le second des quatre fils, qui refuse de l'épouser. Croyant pouvoir oublier Lewt, Pearl veut se marier avec Sam Pierce. Mais Lewt tue Sam et se cache dans la campagne, gardant le contact avec Pearl. Mais hors la loi, sans argent, Lewt, avec son copain Coz Crazy-Bear, organise un mauvais coup : l'attaque d'une diligence, en tendant un câble à ras de terre, sur sa route.

« Hold up »

LES mules de tête, les yeux exorbités, se dressèrent dans leurs traits. Prenant appui sur les pattes de derrière, comme des lapins mécaniques, elles sautèrent pardessus le câble. Mais les mules du deuxième rang, qui n'avaient rien vu, vinrent se briser les genoux contre le câble et s'affaissèrent ; les mules de timon s'écrasèrent sur elles, et la diligence s'arrêta, de guingois, chavirant à demi contre le câble.

Lewt et Coz étaient déjà là, un revolver dans chaque main. Bras levés, le cocher, l'homme de la poste et les passagers descendirent de la diligence. Lewt les fit aligner, tandis que Coz débarrassait le courrier de son fusil. Coz avait fort à faire. Avec les clefs du courrier, il ouvrit le cadenas du caisson, qu'il vida. Il lança à Lewt le sac postal et quelques paquets. Puis il entra dans la diligence par une portière et en ressortit par l'autre, histoire de voir s'il n'y avait rien oublié et s'il n'y restait personne.

Il se tourna ensuite vers les passagers qui, effrayés, formaient un demi-cercle devant Lewt.

Il avisa, au bout, à gauche, une grande femme rougeaude, coiffée d'un extraordinaire chapeau à plumes de paon. Elle avait la tête de plus que Coz, à moins que ce ne fût l'étrange édifice dont elle était coiffée qui donnât cette impression. Elle était là, calme, les mains au-dessus de sa tête, contemplant l'Indien trapu. Coz s'approcha d'elle, amusé. Elle baissa un de ses bras pour le repousser. Coz, avec le canon de son colt, lui frappa le poignet.

— Brute ! dit-elle, pleurant presque.

— Je vous en prie, Corinda ! supplia son voisin, un petit monsieur à long favoris, soyez prudente.

— Je ne veux pas être prudente, dit la forte femme. On m'avait dit que ces hommes-là étaient des lâches...

Elle regarda Coz calmement.

— ...Et maintenant, acheva-t-elle je sais que c'est vrai !

— Il n'y a pas d'offense, dit Coz poliment.

Il étendit la main et lui arracha une broche qu'elle avait au corsage.

Les six voyageurs du coupé et l'unique passager de l'impériale, Coz les dépouilla rapidement et méthodiquement. Il cueillit plusieurs bourses, deux montres en or, une épingle de cravate en diamant. Il prit au conducteur une chevalière en or et une montre, mais il laissa tranquille le courrier, qui était pauvrement vêtu. Protégé par Lewt, le doigt sur la détente, Coz, tournant le dos aux voyageurs, chercha dans le sac postal l'argent et les lettres recommandées. Pendant qu'il était ainsi occupé, la forte femme rougeaude poussa un soupir et tomba en avant, évanouie.

— Mon Dieu, Corinda ! s'écria son compagnon en baissant instinctivement les mains pour la relever. Lewt le mit en joue. A ce moment le courrier, qu'on n'avait pas fouillé, sortit de la poche de son gilet un petit pistolet Derringer et fit feu. La balle alla s'enfoncer dans la caisse jaune de la diligence. D'un coup de poing, Coz lui fit sauter son Derringer.

Le courrier était un beau gaillard qui avait quelque temps vécu à Paradise Flats. Lewt l'avait reconnu, mais il n'aurait pu dire si l'autre l'avait identifié. Le courrier redressa ses larges épaules. Son regard allait, impavide, de Coz à Lewt, attendant qu'on le tuât.

C'est alors que l'unique voyageur de l'impériale prit la parole. C'était un homme au visage émacié, avec un col ecclésiastique et une sorte de chapeau anglais ; sa redingote était trop courte, et ses longs poignets velus sortaient de manches élimées.

— Je suis le Révérend William Kinderwall, dit-il d'une voix pathétique. Au nom de la Sainte Trinité, je vous demande de faire grâce !

Coz Crazy-Bear ne sembla pas entendre. Il ramassa le fusil du courrier, visa soigneusement et logea dans la poitrine du malheureux toute la charge de plomb.

— Quand on vous traite décemment, dit-il à l'homme foudroyé, apprenez à vous comporter décemment !

Le coup de la diligence leur avait rapporté 1.800 dollars, sans compter les montres et les bijoux pris aux voyageurs. L'Ours s'attendait à davantage et fut déçu. Pendant une semaine il ne dessaoula pas.

Lewt tirait déjà de nouveaux plans.

Dans un ranch où il passa une nuit, il trouva un numéro du « Halo » de Paradise Flats, dans lequel il lut le récit du « hold up » de la diligence par des « bandits téméraires et désespérés ».

L'expression lui plut. A présent, il ne sursautait plus chaque fois qu'une pierre roulait sur la pente.

Il se rendait compte que l'idée de l'Ours d'acquérir un ranch au Mexique valait qu'on y réfléchît et qu'il fallait se procurer le capital nécessaire.

Il mit bientôt sur pied une nouvelle affaire, la plus importante, la plus hardie qu'ils eussent encore entreprise. Le seul ennui, c'est qu'il fallait qu'une femme fût dans le coup...

◎ ◎

Un jeune garçon, monté sur un cheval blanc d'écume, arriva le matin au camp où se faisait le « round up » le rassemblement général du bétail. Il demanda Gil Mc Canles et lui remit un message. Gil montra le message à Ruck. Les deux plus jeunes fils du sénateur firent aussitôt seller leurs chevaux et partirent sans un mot d'explication.

Gilman, comme il convenait à sa position dans la famille, avait la meilleure monture, un robuste alezan. Ruck avait un petit bai musclé qui, malgré sa faible taille, portait avec aisance les 190 livres que pesait le jeune géant.

Les deux garçons chevauchèrent silencieusement, l'un derrière l'autre, pendant sept heures. Quand ils arrivèrent à la maison, le sénateur était dans son bureau, où il faisait la sieste. Au bruit de leurs bottes, il s'éveilla.

— Bonjour, garçons, que venez-vous faire ici, quand le « round up » n'est pas terminé ? dit-il. Quelque mauvaise nouvelle, sans doute !...

— Pearl est-elle ici ? demanda Gil.

— Je ne crois pas, répondit le sénateur. Je ne l'ai pas vue depuis deux ou trois semaines.

— Alors, elle était dans l'affaire !...

— Parle clairement, Gil !

— Jesse nous a fait dire que le train d'El Paso a été attaqué à 12 milles de Paradise Flats. Le mécanicien a été tué...

PROCHAIN FEUILLETON :

Descente de police au Mors Espagnol.

(Copyright by France-soir, Niven Busch, éditions Arthaud and Lucie Robequain. Les photographies publiées sont extraites du film Duel au soleil, *inspiré par ce roman à David O. Selznick.)*

Tirage de « *France-soir* », le 14 mai : 681.770 exemplaires.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, 20 h., Faust.
OPERA-COMIQUE, 20 h., Lakmé, Masques et Bergamasques.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 16 h., 7e matinée poétique. — 20 h. 45, Andromaque, Un Caprice. — (Luxembourg), 20 h. 30, La peine capitale.
AMBASSADEURS, Relâche.
ANTOINE, 21 h., Les Mains sales.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ATHENEE, 21 h., Nous irons à Valparaiso.
COM. WAGRAM, 15 h., Spect. Bernanose. — 21 h., Léopold le Bien-Aimé.
DAUNOU, 21 h., Ils ont vingt ans.
EDOUARD-VII, 21, Un baron sur la branche.
GAITE-MONTPARN., 21 h., Orion le Tueur.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, 20.45, Laborat. des Hallucinations
GYMNASE, 21 h., Thérèse Raquin.
HEBERTOT, 15 h., 21 h., Le maître de Santiago. — 20 h. 45, L'annonce faite à Marie.
HUMOUR, 21 h., Les Nouveaux Maîtres.
LA BRUYERE, 21 h., Branquignol.
MADELEINE, 20 h. 45, Tovaritch.
MARIGNY, 21 h., Festival du Jazz.
MATHURINS, 21 h., La Première Légion.
MICHEL, 21 h., La Rage au cœur.
MICHODIERE, 21 h., KM.X. Labrador.
MONCEAU, 21, L'Homme aux souliers verts.
MONTPARN.-BATY, 21 h., Le Juge de Malte.
NOCTAMBULES, 21 h., Spectacle Tchekov.
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, 20.45, Homard à l'américaine.
PAL.-ROY., 20.45, Une nuit chez vous, madame
PORTE-ST-MARTIN, 21 h., Tire au flanc.
POTINIERE, 21 h., Jeux de dames.
RENAISSANCE, 21 h., La Célestine.
ST-GEORGES, 21 h., Mademoiselle.
SARAH-BERNHARDT, 21 h., Romance.
TH. CHAPITEAU, 21 h., Couleurs du temps.
TH. DE LA HUCHETTE, 21 h., Albertina.
TH. MONCEY, 21 h., Printemps des hommes.
TH. DE PARIS, 21 h., La Folle du 27.
TH. DE PO HE, 21 h., Les Enfants du père.
VERLAINE, 21., J'irai cracher sur vos tombes.
VX-COLOMBIER, 21, Lucienne et le Boucher.

OPERETTES

ALHAMBRA, 20.30, Le Maharadjah.
AMBIGU, 21 h., Clochemerle.
BOBINO, 21 h., Quatre jours à Paris.
CAPUCINES, 20 h. 30, Le Roi Pausole.
CAS. MONTPARN., 21 h., Faites ça pour moi.
CHATELET, 20 h. 15, Maréchale Sans-Gêne.
COMED. CH.ELYSEES, 21 h., Plume au vent.
GAITE-LYRIQUE, 20 h. 30, Andalousie.
MOGADOR, 20 h 30, Violettes impériales.
VARIETES, 21 h., Voici Marseille.

VARIETES

A.B.C., 15-21 h.; Dim., 14.30, 17.30, 21 h., Edith Piaf, Compagnons de la Chanson.
CASINO DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21 h., Nu..., 48.
ETOILE, 21 h., Parade sur glace.
EUROPEEN, 15-21 h., Champi, Mauricet, Rocca
FOLIES-BERGERE, 20 h. 45, C'est de la folie.
TABARIN, 21 h. 30, Ambiance.

CIRQUES

MEDRANO, 15-21, Tom and Jerry, Progr. intern.
CIRQUE D'HIVER, Jeudi, sam., 15-21 h., Dim., 14, 17, 21 h., Renol's, Pipo et Rhum.

CHANSONNIERS

CAB. DES NOCTAMBULES, 21 h., Souplex, J. Rieux, Gabriello.
CAV. REPUBLIQUE, 21 h., Le Franc... peint.
COUCOU, 21 h., Tire... au franc.
DEUX-ANES, 21 h., Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., RQ-48.
LUNE-ROUSSE, 21 h., Rente... en plan.
TROIS-BAUDETS, 21 h., Ici on rit.

CHATELET. — A l'occasion des fêtes de la Pentecôte, matinée supplémentaire du grand succès « LA MARECHALE SANS-GENE » lundi 14 h. 30 et soirée supplémentaire mardi 20 h. 30.
BOUFFES-PARIS., 21 h., Pas sur la bouche.

FILMS FRANÇAIS

AGRICULTEURS, Monsieur Vincent.
ASTOR, Blanc comme neige.
BALZAC, Les Condamnés.
CINE-ECRAN, Blanc comme neige.
CINE-CH.-ELYSEES, L'Inévitable M. Dubois.
CLICHY-PALACE, La Revanche de Baccarat.
ELDORADO, Au cœur de l'orage.
EMPIRE, Blanc comme neige.
FRANÇAIS, Si jeunesse savait.
HELDER, Les Condamnés.
IMPERIAL, Blanc comme neige.
LA ROYALE, La Bataille de l'eau lourde.
LYNX, Au cœur de l'orage.
MADELEINE, La Vie en rose.
MICHODIERE, Le Diable au corps.
MOULIN-ROUGE, La Carcasse et le Tord-Cou.
NORMANDIE, La Carcasse et le Tord-Cou.
NIEL, Battling Geo.
OLYMPIA, La Carcasse et le Tord-Cou.
PALACE, Le Diable au corps.
PANTHEON, Paris 1900.
RITZ, Une mort sans importance.
ROY.-HAUSSM. (Studio), MM. les Ronds-de-cuir
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), Mort sans importance
SCALA, Les Condamnés.
STUDIO UNIVERSEL, Paris 1900.
VIVIENNE, Les Condamnés.

Films parlants anglais sous-titrés

ARTISTIC, L'Ange perdu.
AVENUE, Margie.
BONAPARTE, Son patron et son matelot.
BROADWAY, Voyages de Sullivan.
CAMEO, Mr. Lucky.
CESAR, Hollywood melodies.
CINE-ETOILE, Peter Ibeson a raison.
CINE-MONDE, Voyages de Sullivan.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINEPRESSE-CH.-ELYS., La Tour de Londres.
CLUB DES VEDETTES, Sacramento.
COLISEE, Le Criminel.
DELAMBRE, Johnny Angel.
ELYSEE-CINEMA, Les Caprices de Suzanne.
ERMITAGE, L'Introuvable rentre chez lui.
GAITE-CLICHY, Sans amour.
GAITE-ROCHECHOUART, Face au soleil levant.
GAUMONT-THEATRE, Deux nigauds démobilisés.
LORD-BYRON, Symphonie loufoque.
MARBEUF, Mr. Lucky.
MARIGNAN, Bambi.
MARIVAUX, Bambi.
MAX-LINDER, Edition spéciale.
NAPOLEON, Johnny Angel.
PALAIS-ROCHECH., L'Etrange Aventurière.
PARIS, Le Joyeux Phénomène.
PLAZZA, Fantasia.
PORTIQUES, Deux nigauds démobilisés.
RADIO-CINE-OPERA, La Tour de Londres.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Symphonie loufoque.
STUDIO RASPAIL 216, M. Verdoux.
TRIOMPHE, Western Union.
URSULINES, Les Enchaînés.

Films en anglais doublés

APOLLO, Deux nigauds démobilisés.
AUBERT, Deux nigauds démobilisés.
CALIFORNIA, Shanghaï.
CORSO, Le Corsaire noir.
GAUMONT-PALACE, Le Fils de Robin des Bois.
IMAGES, L'Ile des loufoques.
NEW-YORK, La Vallée infernale.
PARAMOUNT, Les Caprices de Suzanne.
PEREIRE, Les Enchaînés.
REFLETS, L'Ile des loufoques.
REX, Le Fils de Robin des Bois.
ST-LAZARE-PASQUIER, Les Enchaînés.
STUDIO 28, Les Enchaînés.

Films italiens

MIDI-MINUIT, Devant lui tremblait Rome (v.f.)
PAGODE, Rigoletto.
STUDIO ETOILE, Le Barbier de Séville (v.o.).

Film mexicain

BIARRITZ, Enamorada.

Plus d'ongles cassés ni dédoublés grâce à "VITALONG" un essai vous convaincra de son efficacité. Vous serez émerveillé du résultat obtenu. Demandez notice C.Y.22 aux laboratoires du VITALONG "la sève de l'ongle" 217, FAUBOURG SAINT-HONORE, PARIS 8e

PORTE SAINT-MARTIN
VISITEURS DE LA FOIRE DE PARIS POUR LA PENTECOTE
DIMANCHE 16 ET LUNDI 17 MATINÉES 15 h.
ALLEZ VOIR LE JOYEUX COMIQUE BACH DANS " TIRE-AU-FLANC " LE RECORD DU RIRE !

TH. DES VARIÉTÉS
TOUS LES SOIRS à 21 h.
Sauf les vendredis
ALIBERT dans la nouvelle et joyeuse opérette VOICI MARSEILLE ! une cascade de rires... en 2 actes et 10 tableaux
MATINEES : DIMANCHES et tous les LUNDIS à 15 heures

FOLIES-BERGERE
CE SOIR MILLIEME REPRESENTATION C'EST DE LA FOLIE
La revue a été vue par 1.622.723 spectateurs

THEATRE DU CHAPITEAU
1, PLACE PIGALLE - TRU 13-26
Paul COLLINE Pauline CARTON HENNERY et Jacques MOREL jouent COULEURS DU TEMPS
Revue de P. COLLINE et J. RIEUX

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES
UN TRIOMPHE ! PLUME AU VENT
Lundi de Pentecôte matinée et soirée

ETOILE Tous les soirs à 21 h. - Dimanche et Lundi, mat. à 15 h. PARADE SUR GLACE

A L'AMBIGU
TRIOMPHE de l'OPERETTE CLOCHEMERLE
Tous les soirs (sauf vendredi), 21 heures
DEMAIN ET LUNDI, MAT. 15 h.

PALACE LE CHEF D'ŒUVRE DU CINEMA FRANÇAIS ! le DIABLE au CORPS avec MICHELINE PRESLE GERARD PHILIPE UN FILM FORMIDABLE !

AVENUE v.o le flirt du jour ! JEANNE CRAIN MARGIE en TECHNICOLOR Réalisation HENRY KING 20th Century Fox

3e SEMAINE GAUMONT Palace REX CORNEL WILDE dans LE FILS DE ROBIN DES BOIS Couleurs par Technicolor ! C'est un film COLUMBIA
A CHAQUE SEANCE : LES CADEAUX DE MARIAGE de S.A.R. la Princesse ELIZABETH

MARIA FELIX PEDRO ARMENDARIZ ENAMORADA BIARRITZ LE FILM AUX 12 GRANDS PRIX INTERNATIONAUX

ROYAL HAUSSMANN - LE RITZ MELIES . 2 RUE CHAUCHAT PLACE PIGALLE
SUZY CARRIER . JEAN TISSIER J.P. KERIEN . MARCELLE GENIAT
UNE MORT SANS IMPORTANCE Oui ! mais UN FILM drôle
D'APRES LA PIECE D' YVAN NOE ET A. LINOU MISE EN SCENE D' YVAN NOE AVEC TEMERSON, ANDREE DEBAR, JEANNE FUSIER-GIR ET PIERRETTE CAILLOL

Lido ELY. 11-81 MADE IN PARIS
Diners dansants 2 SPECTACLES DIFFERENTS LA REVUE SENSATIONNELLE LES PLUS JOLIES FEMMES THES DANSANTS - SAMEDI et DIMANCHE

RESTAURANT-CABARET AMBASSADEURS GRANDE SEMAINE DU JAZZ avec AUX THES ET EN SOIREES LES CELEBRITES DU JAZZ AMERICAIN COLEMAN HAWKINS SLAM STEWART, trio ERROL GARNER HOWARD McGHEE, sextet CHIPPIE HILL
DINERS à partir de 21 heures
Réservez votre table à ANJ. 27-80 et 27-81

NAPOLEON v.o DELAMBRE v.o ...Un tueur a croisé son chemin ! GEORGE RAFT dans JOHNNY ANGEL RKO RADIO FILM

CHAMPI Tous les soirs et Dimanche, matinée AU TYROL

LORD BYRON - Champs-Elysées ROYAL HAUSSMANN CLUB SYMPHONIE LOUFOQUE
ROYAL HAUSSMANN STUDIO MM. LES RONDS-DE-CUIR

CALIFORNIA 5, Bd MONTMARTRE GENE TIERNEY dans SHANGHAÏ V.F. un film de JOSEPH VON STERNBERG

STUDIO UNIVERSEL 31, avenue de l'Opéra, 31
PANTHEON-CINEMA 13, rue Victor-Cousin, 13
REGENT-CAUMARTIN 4, rue Caumartin, 4
PARIS 1900 avec les plus grandes vedettes du music-hall, des arts et de la politique : Maurice CHEVALIER, Jean JAURES, MISTINGUETT, Auguste RENOIR, Georges CARPENTIER, Léon BLUM, la belle OTERO, Claude DEBUSSY, André GIDE, POLIN, Auguste RODIN, Maurice BARRES, DRANEM, Paul DEROULEDE, MAYOL, COURTELINE, Sarah BERNHARDT, Edmond ROSTAND, MOUNET-SULLY, Lucien GUITRY, Cécile SOREL, Jean BOUIN, André BRULE, Paul VALERY, BLERIOT, Firmin GEMIER, BUFFALO BILL, Yvonne DE BRAY, Marcelle PRAINCE, Gabrielle DORZIAT, Jane MARNAC, Maurice DONNAY, COLETTE, POLAIRE, CASSIVE, DE MAX, Gabrielle ROBINNE, etc.
Spectacle permanent de 14 à 24 heures.

EMPIRE ASTOR IMPERIAL CINECRAN Tous les records du RIRE battus avec le nouveau BOURVIL dans BLANC COMME NEIGE UN FILM DE BERTHOMIEU CONSTELLATION

SEUL A PARIS HELLZAPOPPIN CINÉ-OPÉRA 32, AV. DE L'OPERA 15 mois de Succès !

Glubb Pacha et la Légion arabe ne combattraient pas en Palestine

...Tel serait l'engagement que le « Lawrence 1948 » aurait pris envers l'Agence juive

par PERTINAX

A minuit, quand l'Angleterre s'est formellement déchargée du mandat palestinien reçu de la Société des Nations en 1920, l'Etat juif « l'Etat d'Israël » avait déjà vécu sept heures et quinze minutes. On le voit : ses fondateurs avaient devancé l'échéance. Tant de hâte ne doit pas surprendre. Combien de fois les Etats arabes n'ont-il pas proclamé leur intention de faire entrer des troupes en Palestine dès que la garnison britannique ne prétendrait même plus maintenir l'ordre public. A peine installé, le premier ministre juif, M. Ben Gurion, a réuni en conférence l'état-major de l'armée.

Cependant, un événement est intervenu qui semble écarter pour le moment tout danger de guerre. Les Etats-Unis reconnaissent « l'Etat d'Israël ». Après des oscillations et vacillations sans nombre, M. Truman et ses conseillers sont enfin revenus à la solution du partage, préconisée par eux en novembre, mais

Le Canada et la Suède suivraient l'exemple de Washington

En même temps que les Etats-Unis, le Guatemala a reconnu « de facto » le nouvel Etat juif. Dans les milieux politiques canadiens et suédois on estime que ces pays reconnaîtront l'Etat d'Israël, à moins que l'O.N.U. n'adopte quelque mesure d'opposition.

A Londres, on insiste sur la distinction qu'il convient de faire entre la reconnaissance « de facto », constatation d'un simple état de fait, et la reconnaissance « de jure », accordée à un nouvel Etat lorsqu'on juge que celui-ci exerce en pleine souveraineté toutes les charges qui lui incombent. Cette reconnaissance « de jure » entraîne l'échange de représentants diplomatiques.

abandonnée en février lorsqu'il leur a paru qu'elle ne pouvait s'accomplir que par la force.

Les juifs ont fourni la force que les Etats-Unis ne se sentent pas à même de mettre en ligne. L'Etat juif est debout. Le problème, maintenant, est de faire prévaloir un modus vivendi entre lui et le monde arabe. La démarche des Etats-Unis ouvre la voie.

Les Arabes bougeront-ils ?

Déjà l'Angleterre suit. Elle ne peut se séparer de l'Amérique. Et il lui faut, à l'instar de Washington, ménager les électeurs juifs de New-York.

Mais il y a plus. D'après une source diplomatique, sérieuse, l'Angleterre aurait donné l'exemple à l'Amérique. Il y a peu de jours, Glubb Pacha, l'officier britannique qui commande la « Légion arabe », du roi Abdullah, a déclaré aux émissaires de l'« Agence juive » qu'il ne laisserait pas ses troupes passer à l'attaque. Nous l'avons déjà expliqué : tant pour l'équipement que pour l'entraînement et le commandement, les 10 ou 12.000 soldats de la « Légion arabe » composent probablement l'unité de guerre la plus efficace qui se rencontre parmi les Arabes.

Mais le roi Abdullah ne passera-t-il pas outre aux avis de Glubb Pacha ? C'est peu probable. Abdullah possède des dépôts importants dans les banques de Londres. Pour l'entretien de la « Légion arabe », il encaisse un subside annuel de quelque deux millions de livres. Il est rivé au sterling.

Si le monarque s'emploie à trouver des accommodements avec l'Etat juif, tout permet de penser que la Syrie ne bougera pas. Dans les derniers temps, le gouvernement de Damas a manifesté quelque émoi devant l'esprit d'entreprise de la Transjordanie. Dans leur haine commune d'Abdullah, les ministres syriens et le mufti de Jérusalem qui dirige le haut comité arabe de Palestine étaient fort capables de faire un coup de tête.

Abdullah ne bougeant pas, ils resteront cois. Les dépêches du Caire annoncent sans cesse l'invasion de la Palestine. Or, nous savons maintenant que le gouvernement égyptien a reçu de l'ambassadeur des Etats-Unis un avertissement courtois, mais assez net. Reste l'Irak où les masses sont également animées contre le Sionisme et l'Angleterre.

Mais une crise économique et sociale assez violente semble condamner ce pays à l'immobilité.

Faiblesse de l'O.N.U.

Concluons : les deux grandes puissances occidentales paraissent accepter le partage de la Palestine, maintenant que l'héroïsme juif l'a fait passer dans les faits. Il leur appartient de prévenir la réaction armée des Arabes. Pour l'instant, cette réaction ne se dessine pas. A la vérité, c'est du côté juif et pas du côté arabe que s'annonce une opération militaire. Nous faisons allusion au transport de 12.000 combattants juifs qui sortent aujourd'hui des camps anglais de l'île de Chypre.

Mais qu'advient-il de l'Assemblée extraordinaire des Nations Unies, convoquée à la requête de Washington pour remplacer le plan de partage de novembre par une mise en tutelle ? Hier, tout laissait prévoir que l'Assemblée générale se disperserait avant minuit après avoir donné juridiction sur Jérusalem, à un quaker de Philadelphie, M. Harold Evans. M. Evans ressemble à la souris dont la montagne finit par accoucher.

(Copyright by France-soir and Pertinax)

La politique intérieure a dicté à TRUMAN sa rapide décision

(De notre envoyé spécial perm. Georges-Henri MARTIN)

NEW-YORK, 15 mai (par câble via Press Wireless). — L'Assemblée de l'O.N.U. est le dindon de la farce. « Israël » est né dans un orage diplomatique. La journée s'était passée en tactique dilatoire du bloc arabe et du bloc russe afin d'empêcher le vote du régime de tutelle proposé par l'Amérique, avant l'heure fatidique de six heures, heure de New-York, au moment où le mandat prenait fin.

Sur le coup de six heures, un délégué arabe monta à la tribune, annonçant triomphalement que l'heure limite étant passée, la tutelle était enterrée. Le président de l'Assemblée, un Argentin, décida qu'on passerait quand même au vote. Le projet américain de tutelle fût mis aux voix et battu par 20 voix contre 15 et 19 abstentions.

A ce moment, le délégué colombien se présentant au pas de course à la tribune, demande s'il est vrai que les Etats-Unis ont reconnu Israël. Le délégué américain Francis Sayres fait une piteuse mine, avouant qu'il n'a aucune information officielle. Son ignorance n'a d'égale que celle de la section d'information du Département d'Etat, qui est complètement prise par surprise.

Les Arabes font grise mine. L'ambassadeur soviétique à Washington a déclaré : « Je ne suis pas du tout surpris. Tout est possible sous les tsars. » Généralement, les délégations élèvent des critiques contre les Etats-Unis, qui en sont à leur troisième position dans l'affaire palestinienne et qui changent chaque fois sans avertir quiconque. Certains croient que l'Angleterre fut consultée. Mais si tel est le cas, les Etats-Unis se trouvent dans la position d'avoir défendu une position alors que, dans la coulisse, des tractations se poursuivaient afin d'adopter une solution différente.

L'embargo sur les armes

La reconnaissance ne supprime pas automatiquement l'embargo sur les armes, qui était une mesure générale, s'appliquant au Moyen-Orient. Mais les communautés juives des Etats-Unis vont pouvoir aider financièrement la Palestine et envoyer des approvisionnements, ce qui eût été lent et difficile sans la reconnaissance préalable.

La reconnaissance est interprétée ici comme signifiant que le candidat Truman est résolu à ne pas s'avouer battu sans avoir au préalable livré un combat farouche contre les révoltés de son propre parti et l'opposition républicaine.

On pense qu'à côté de cette raison de politique intérieure, la décision du président Truman a été provoquée soit par le désir de décourager les plans d'invasion arabes, soit par le désir de gagner de vitesse la Russie soviétique.

Deux nouvelles lignes d'autobus

Gare de Lyon-La Muette Cambronne-Mairie du XVIIIe

Le Métropolitain, qui dispose maintenant de quantités suffisantes de carburant, reprend l'extension de son réseau d'autobus.

La ligne 63 sera mise en service le 31 mai, de la gare de Lyon à la Porte de la Muette, par l'itinéraire suivant : Pont d'Austerlitz, quai Saint-Bernard, boulevard Saint-Germain, quai d'Orsay, pont de l'Alma, avenues du Président-Wilson, Georges-Mandel, Henri-Martin.

La ligne 80 sera mise en exploitation le 7 juin, de la place Cambronne à la Mairie du XIIIe, par le boulevard de Grenelle, l'avenue de la Motte-Picquet, le boulevard de Latour-Maubourg, l'avenue Franklin-Roosevelt, les rues de la Boétie, de la Pépinière, de Rome, de Vienne, de Léningrad, Caulaincourt, Custine, Ramey.

31 morts, 1 blessé dans l'accident du Léopoldville-Bruxelles

BRUXELLES, 15 mai (A.F.P.). — Une colonne de secours a atteint dans le courant de l'après-midi d'hier l'épave de l'avion qui avait été repérée le matin par le commandant Pironnet. Le premier télégramme parvenu à la Sabena n'annonce qu'un survivant, M. Moutafis (Egyptien), qui est blessé.

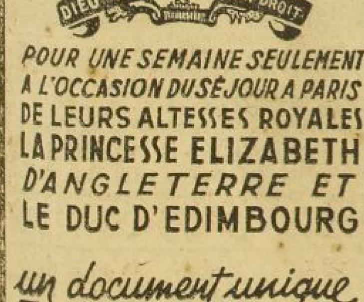
Le texte du télégramme ne laisse subsister que très peu d'espoir quant au sort des autres passagers et des membres de l'équipage.

[L'avion sinistré, un Douglas Skymaster, avait quitté Léopoldville (Congo belge) à destination de Bruxelles. Sa première escale devait être à Libenqué, sur l'Oubangui. 25 passagers et un équipage de 7 membres avaient pris place à bord de l'appareil.]

RAVITAILLEMENT

AUCUNE ATTRIBUTION NOUVELLE

MARCHES DE REASSORTIMENT ET ABATTOIRS DE VAUGIRARD ET DE LA VILLETTE. — Ces marchés et abattoirs seront fermés lundi 17 mai.



POUR UNE SEMAINE SEULEMENT A L'OCCASION DU SÉJOUR A PARIS DE LEURS ALTESSES ROYALES LA PRINCESSE ELIZABETH D'ANGLETERRE ET LE DUC D'EDIMBOURG

un document unique EN TECHNICOLOR

LES CADEAUX DE MARIAGE DE LA PRINCESSE ELIZABETH

à chaque séance

AUX

GAUMONT Palace

REX

COLISÉE

MADELEINE

Guerre en Palestine

SUITE DE LA PAGE 1

et volaient à cent mètres à peine au-dessus des toits.

Toute la nuit, le black out le plus strict avait été observé sur la ville.

Quinze à vingt navires qui se trouvaient en rade ont immédiatement pris la mer.

En tout, six bombes seraient tombées à la limite de l'aérodrome, près de la centrale électrique. M. Ben Gurion s'est immédiatement rendu dans le quartier touché.

JERUSALEM. — La radio de Tel-Aviv annonce que la ville de Jérusalem est tout entière entre les mains des Juifs.

D'après d'autres informations, seul resterait aux mains des Arabes le « Russian Compound » qui était précédemment occupé par la police britannique et autour duquel se déroulent maintenant de furieux combats. Cette position stratégique est en effet défendue par quelques-unes des meilleures unités arabes et il est probable que la bataille se poursuivra pendant quelque temps encore.

SAINT-JEAN-D'ACRE. — Toujours d'après l'émetteur de Tel-Aviv, les forces de la Haganah auraient occupé St-Jean-d'Acre. Cependant, d'après d'autres informations, des combats y seraient en cours. On entend, des environs de la ville, une intense fusillade.

JAFFA. — Les forces de la Haganah sont maintenant installées à tous les points stratégiques de Jaffa, y compris le port et le central téléphonique.

KFAR-ETZION. — Quatre villages juifs de la région de Kfar-Etzion, sur les collines Hébron, qui ont été attaqués hier par la Légion arabe et bombardés par l'artillerie arabe, se sont rendus cette nuit. Une centaine de défenseurs juifs ont été tués au cours des combats et 200 faits prisonniers. 100 blessés graves et 90 femmes ont été transférés par la Croix-Rouge internationale dans l'hôtel du roi David.

Débarquement égyptien près de Gaza

TELL-AVIV, 15 mai. (U.P.). — Au sud de la Palestine, un navire de débarquement égyptien a accosté près d'Ashod, non loin de Gaza. Un détachement du Haganah, venu de Nizanim, s'est immédiatement porté sur les lieux, et a engagé la lutte avec les éléments égyptiens qui ont établi une tête de pont en cet endroit.

La bataille est engagée avec les forces syro-libanaises

Les forces syro-libanaises et l'armée transjordanienne ont commencé à pénétrer, à 0 h. 1 minute, en territoire palestinien.

150 voitures blindées, chargées de troupes, sont aux prises avec les forces juives. La bataille est en cours.

Dans le ghetto de Rome : L'or va être collecté pour armer « Israël »

ROME, 15 mai (de not. env. spéc. Bernard VALERY). — Au cours de la journée d'hier, des tracts ont été distribués dans le ghetto de Rome et dans les quartiers avoisinants. Ces tracts disaient, en substance :

« Le commandant de l'Irgoun Zwaï Leumi et le commandant en chef des forces de la Haganah ont besoin d'or pour se procurer des armes. Des émissaires spécialement chargés de cette tâche iront le ramasser. Cet or servira pour combattre la liberté hébraïque. Vive l'"Etat hébraïque libre ! — Signé : le Commandant en chef de l'Irgoun. »

La police italienne a saisi ces tracts, qui avaient été diffusés sans autorisation et sans aucune mention de l'imprimerie.

On sait, cependant, que l'Irgoun Zwaï Leumi et d'autres organisations juives déploient une intense activité en Italie. On par le de commissions d'achat qui se trouveraient actuellement à Rome pour négocier l'achat d'armes et même, dit-on, d'avions.

D'autre part, on s'attend, d'un moment à l'autre, au départ massif pour la Palestine, de réfugiés juifs qui avaient trouvé, jusqu'ici, asile en Italie.

Les Egyptiens ont commencé leurs opérations

(De notre envoyée spéciale Reine JAUFFRET)

LE CAIRE, 15 mai. — « Deux colonnes auraient franchi la frontière égyptienne et occupé le village d'El Aja à l'aube du 15 mai », annonce l'édition spéciale du journal gouvernemental « El Assas ». Des avions égyptiens ont lancé, sur les villages juifs proches de la frontière, des tracts invitant la population à remettre, dans le délai d'une heure, toutes les armes en leur possession aux troupes égyptiennes. Faute de quoi ils seront considérés comme ennemis. Ainsi la décision du gouvernement égyptien annonçant que « les troupes égyptiennes ont reçu l'ordre de pénétrer en Palestine afin d'y rétablir l'ordre et la sécurité et mettre un terme aux massacres perpétrés par des bandes terroristes sionistes contre les Arabes et contre l'humanité », a reçu un commencement d'exécution.

« Battez-vous pour la cause de Dieu »

La première application de l'état de siège a commencé par la « protection » militaire des édifices publics. La garde des ambassades et légations est renforcée. Au Caire la police a arrêté 600 suspects politiques, principalement juifs, qui ont été conduits au camp de concentration de Casomes Abassieh. Les autorités portuaires ont retenu le vapeur belge « Hinten » qui transportait 18 caisses d'armes automatiques et 251 caisses de munitions destinées aux juifs de Palestine. Le cheik Mamoun Al Chinaoui, recteur de l'Université millénaire d'Alazbar, qui est considéré par la plupart des Arabes du monde entier comme l'autorité spirituelle suprême du monde musulman, a lancé cette nuit un appel à la guerre sainte (« Juhad »), contre les Juifs de Palestine.

— L'heure de la décision a sonné, a-t-il déclaré aux fils d'Allah : entrez dans la guerre et battez-vous pour la cause de Dieu.

M. ATTLEE lira le 1er verset de la Bible

à la séance inaugurale du 47e Congrès travailliste

LONDRES, 15 mai (dépêche « France-soir »). — Le 47e congrès du parti travailliste anglais s'ouvrira demain à Scarborough, dans le nord de l'Angleterre. Il se tiendra dans la salle du casino, qui se révèle insuffisante pour contenir les 1.104 délégués, sans compter les 162 ministres et « very important persons » qui assisteront au congrès. Une grave question de préséance se posera à M. Morgan Philips, secrétaire général du parti. Il devra, fait sans précédent, reléguer un certain nombre de délégués dans les galeries. Mais lesquels ? Dès maintenant, M. Philips prévoit des drames.

La première journée du congrès sera marquée d'un seul événement : le service religieux traditionnel qui précède tous les congrès travaillistes anglais. Les délégués se réuniront à la cathédrale pour entendre le sermon prêché par l'archevêque de York. Le premier et le second versets de la Bible seront lus respectivement, du haut de la chaire, par MM. Clement Attlee et Sir Stafford Cripps. Et cela sera la seule réjouissance de la journée.

Manœuvres navales au large des côtes marocaines

CASABLANCA, 15 mai (AP). — Une salve de 21 coups de canon a annoncé, hier soir, l'arrivée dans le port de Casablanca, de onze unités de l'escadre placée sous le commandement de l'amiral Jaujard et comportant notamment le cuirassé « Richelieu », le porte-avions « Arromanches », les croiseurs « Hoche » et « Desaix », « Montcalm » et « Gloire ». Cette escadre participera aux manœuvres navales qui se dérouleront au large des côtes marocaines.

Le sultan du Maroc, accompagné du général Juin, résident général de France, sera reçu le 18 mai à bord du « Richelieu ».

Du 25 mai au 2 juillet : Défilé de Vichyssois devant la Haute Cour

La prochaine session de la Haute Cour de justice s'ouvrira le 25 mai dans la grande salle des assises du Palais de justice.

Elle aura à juger :

Les 25 et 26 mai, le colonel Jef Pascot, ex-commissaire aux Sports, poursuivi pour indignité nationale.

Les 27 et 28 mai, Pierre Mathé, ancien commissaire au Ravitaillement (indignité nationale).

Les 1er, 2 et 3 juin, le général Delmotte, ancien ministre de la Défense nationale, pour actes de nature à nuire à la défense nationale (art. 83) et, par contumace, l'amiral Bléhaut, ancien ministre de la Marine (art. 83).

Le 4 juin, par contumace, François Piétri, ancien secrétaire d'Etat aux communications (art. 83).

Les 8, 9, 10 et 11 juin, François Chasseigne, ancien secrétaire d'Etat au Ravitaillement, pour intelligences avec l'ennemi (art. 75).

Les 15, 16, 17, 18 et 22 juin, par contumace, Albert Moysset, ancien secrétaire d'Etat à la vice-présidence du Conseil (art. 75) et Yves Moutilier, ancien secrétaire d'Etat aux Finances (art. 75).

Les 23, 24 et 26 juin, Paul Creyssel, ancien secrétaire d'Etat à la Propagande (art. 75).

Le 29 juin, Antoine Lemoine, ancien secrétaire d'Etat à l'Intérieur (art. 83).

Le 30 juin, le général Laure, ancien secrétaire général du chef de l'Etat (indignité nationale).

Le 2 juillet, la Haute Cour déclarera l'action publique éteinte pour Pierre Cathala, ancien ministre des Finances, décédé, et André Masson, ancien secrétaire d'Etat aux Prisonniers, sera jugé par contumace.

Le petit Robert se laverait les dents six fois par jour

Sa maman achète le Dentifrice « Chewing-Gum », de Christian Merry, qui a un si bon goût de chewing-gum. Aussi n'est-il pas loin de considérer le dentifrice comme une friandise... C'est qu'il est vraiment délicieux le Dentifrice Chewing-Gum : on n'a jamais rien vu de semblable en France. La nouvelle formule au glycéro-laurate atomisé qui assure une mousse abondante est plus agréable et plus efficace que jamais. Essayez-la.

NOS MOTS CROISES



PROBLEME No 981

HORIZONTALEMENT. — I. Effrontées (10 lettres). — II. Les Enfers avaient le leur (9 l.). — III. Elles défendent la ville (10). — IV. Il est jaune (2). Invitation à avancer (3). — V. Il a donné son nom à une couleur (3). Il ne fait pas bon l'avoir à sa table en temps de restrictions (4). — VI. Titre d'ancien pair de France (10). — VII. Manifestât de la peine (7). — VIII. Tira avec la langue (4). Il constitue une terminaison de l'inflammation (3). — IX. Paradis perdu (4). Partie inférieure d'une porte (3). — X. Deux lettres de Saint-Dié (2). Effectif (4).

VERTICALEMENT. — I. Dont le chagrin ne s'atténue pas (10 lettres). — II. On s'y marie (6 l.). Préfixe (2). — III. Eut le moyen (3). Moues (6). — IV. Vieil Américain (4). Est moins lourd à recevoir qu'une citrouille (5). — V. Bien en chair (4). Adverbe (2). — VI. Prince troyen (4). Célèbre mathématicien (5). — VII. Ses débordements sont enrichissants (3). Vit le départ d'un patriarche (3). — VIII. Service postal (10). — IX. L'une succède à l'autre (3). Ce qu'on devrait trouver dans toutes les sacristies (6). — X. Elimination (4). Abréviation religieuse (2).

Solution du Problème No 980

HORIZONTALEMENT. — I. Railleries. — II. Croule. Ci. — III. Lieu. Aveux. — IV. Anvers. — V. Ironie. Usé. — VI. Larges. Dot. — VII. Gel. Mine. — VIII. Très. Rat. — IX. Ei. Tôt. Ed. — X. Serres. Dru.

VERTICALEMENT. — I. Ilotes. — II. Aciéra. Rie. — III. Ire. Orge. — IV. Louanges. — V. Lu. Niel. Te. — VI. Elavés. Ros. — VII. Rêve. Mat. — VIII. Erudit. — IX. Ecusson. Er. — X. Six. Etendu.

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

NUIT DE CRISE MAIS TOUT S'ARRANGE A SEPT HEURES DU MATIN

La laïcisation des écoles des houillères est votée par 297 voix contre 270, mais M. Schuman n'avait pas engagé le sort du gouvernement

POUR : Comm., S. F. I. O., rad.-socialistes

CONTRE : M. R. P., modérés, indépendants

PAR 297 voix contre 270, l'Assemblée nationale a décidé que les vingt-huit écoles dépendant des houillères nationalisées du bassin de la Loire seront transformées en écoles publiques, purement et simplement. Leurs maîtres seront intégrés dans les cadres de l'enseignement public à compter du 1er octobre 1947.

Ce vote final a n'a été émis que ce matin, un peu avant 7 heures, après une nuit de chaude alerte, au cours de laquelle on put penser un moment que la crise ministérielle était inévitable. Tout s'arrangea finalement : et il eût été inconcevable, en effet, que dans les circonstances actuelles un projet aussi restreint pût provoquer pour le gouvernement un accident mortel.

On ne doit pas oublier, pourtant, que le principe même de la laïcité était en cause. C'est ce qui explique les incidents de la nuit, le « raidissement » des ministres socialistes, le conseil de cabinet réuni d'urgence à 3 heures du matin, la démission donnée par M. Edouard Depreux, ministre de l'Education nationale, qui ne revint sur sa décision que parce que le texte finalement accepté par M. Robert Schuman était celui-là même qu'approuvait la S.F.I.O. C'est ce qui explique également que, dans le vote final, la majorité habituelle ait cédé la place à une autre majorité : les 297 voix sont celles des communistes, des socialistes et des radicaux ; les 270, celles des modérés, des « indépendants » et du Mouvement républicain populaire.

« Cette majorité, observait M. Calas (communiste), avec un scepticisme souriant, ne durera que l'espace d'un matin. »

Il n'en reste pas moins qu'il faudra un peu plus d'une matinée pour dissiper l'impression de malaise créée par ce débat, qui aura duré deux jours et deux nuits et dont le terme n'aura été atteint qu'après tant de manœuvres contradictoires.

Le scrutin

Voici l'analyse du scrutin sur l'ensemble du projet de loi relatif aux écoles privées des houillères nationales :

Nombre de votants : 564 ; majorité absolue : 283.

Pour l'adoption : 297 ; contre : 267.

Ont voté contre :

Tous les députés du groupe M.R.P (sauf les ministres, qui se sont abstenus), tous les députés du groupe P.R.L. ; 16 députés radicaux-socialistes ; 22 députés du groupe de l'U.D.S.R. ; 21 députés du groupe des républicains indépendants ; 17 députés du groupe d'action républicaine ; 11 députés du groupe paysans et apparentés ; 5 députés musulmans indépendants.

N'ont pas pris part au vote : tous les membres du gouvernement et 5 députés du T.L.D.A., ainsi que M. Biondi (S.F.I.O.), Martine (communiste) et Moro-Giafferi (rad-soc.), Ben Tounès et Saravane Lambert (députés non inscrits) et M. Edouard Herriot, qui présidait la séance.

Etaient excusés ou absents par congé : MM. Béchard, Sissoko, Naegelen (S.F.I.O.), de Chevigné (M.R.P.), Courant (A.R.), Moynat (R.I.), Vieilette (U.D.S.R.).

Tous les autres députés ont voté pour l'adoption du projet de loi relatif aux écoles privées des Houillères nationales.

Y. G.

M. Pleven a ouvert ce matin, le congrès de l'U.D.S.R.

« On a parfois besoin d'un plus petit que soi. »

C'est avec cette sentence que M. René Pleven a ouvert, ce matin, à 10 h. 30, à la salle des Horticulteurs, le deuxième congrès de l'U.D.S.R. :

— Nous ne renions rien de ce qui fut, depuis 1940, notre raison de vivre et de combattre, a encore déclaré le président de l'U.D.S.R., qui fut reçu hier par M. Robert Schuman. L'U.D.S.R. désire être le parti de gauche non marxiste que n'a pas voulu être le parti socialiste S.F.I.O. Ses élus se savent profondément d'accord avec leurs électeurs et n'éprouveraient aucune appréhension de se présenter, s'il le fallait, devant leur souverain.

En conclusion, M. René Pleven a demandé aux congressistes de s'occuper surtout de programme et de laisser au groupe parlementaire la tâche de trouver la bonne tactique.

On sait que l'influence du groupe parlementaire a, ces derniers jours, grandi considérablement, depuis que M. Pleven, se posant en arbitre de la situation, s'est fait le champion de l'union R.P.F.-3e Force.

L'U.D.S.R. est donc appelée, après la S.F.I.O. et le M.R.P., à se prononcer, elle aussi, sur cette thèse combattue dans son propre sein par MM. Bourdan et Mitterand. Mais c'est dimanche seulement que seront discutés ces importants problèmes.

Fred BAUDIN.

16.000 tonnes de pommes de terre espagnoles à 21 fr. pour la France

Un contingent de 16.000 tonnes de pommes de terre en provenance d'Espagne sera importé avant le 5 juin. Le prix au kilo ne pourra excéder 21 francs.

Elles seront distribuées par les organismes désignés par les directions départementales du ravitaillement général : 10.000 tonnes pour Paris, 2.000 pour chacune des villes de Bordeaux, Toulouse et Strasbourg.

Deux crimes (seulement) à la charge du Landru de Bernay

La troisième « disparue » a été retrouvée vivante

(De notre envoyé spécial Marc LAMBERT)

BORDEAUX, 15 mai (par téléphone). — La troisième « disparue » de l'affaire Descamps a été retrouvée. C'était une fermière de Mérignac, dans la banlieue de Bordeaux, Mme B... Elle a 36 ans. On sait que, dès le début de l'affaire, certains accusateurs du garde-chasse avaient affirmé que celui-ci avait tué non seulement sa femme et sa maîtresse, Adélaïde Aubry, mais encore une troisième femme qu'il avait connue lors de son séjour à Mézin.

Cette femme n'avait pas été identifiée. On savait seulement qu'elle était plus jeune que Descamps, qu'elle avait été sa voisine à Mézin et qu'elle avait quitté le village pendant la guerre. Hier, les inspecteurs Bourquin et Vincent recevaient enfin des renseignements précis. La jeune femme habitait maintenant à Mérignac.

Les policiers se rendirent aussitôt à l'adresse indiquée. Mme B... était là, seule, dans la cour de sa ferme. C'est une femme de taille moyenne, brune, assez jolie. Elle vient de se marier.

« Il m'a menacée »

— Non, dit-elle en riant, Descamps n'a jamais essayé de me tuer et je n'ai jamais « disparu ». J'avais déménagé de Mézin tout à fait normalement. Je ne connaissais Descamps à Mézin qu'en qualité de voisin. Je n'ai jamais été sa maîtresse et je dois dire qu'il m'a toujours laissée en paix.

Il n'y avait aucune raison de douter de la sincérité de Mme B... L'audition dura à peine une demi-heure.

Nous avons repris hier le chemin de Ludon, où les inspecteurs Bourquin et Vinceni interrogeaient une dernière fois Marguerite Pujols, la concubine de Descamps.

Dans la petite ferme où, avant-hier, Descamps, arrogant, voulait expulser les enquêteurs, règne maintenant un silence complet.

Deux des filles de Marguerite Pujols sont revenues habiter chez leur mère pour quelques jours. La première a 20 ans, la seconde 18 ans ; toutes deux sont placées dans des familles bourgeoises de Bordeaux.

— Descamps vous avait-il jamais menacée ? demandèrent les inspecteurs à la quinquagénaire.

— Une fois, voilà une quinzaine de jours. Mon fils aîné devait me rendre visite. Descamps en avait pris ombrage. Nous nous disputâmes pour la première fois. Descamps me dit : « Je t'aurai. » Je ne sais pas si cette menace était sérieuse. En tout cas, Descamps ne possédait pas ici de strychnine.

— Vous parlait-il des disparitions de sa femme et de sa maîtresse ?

— Il me disait que sa femme l'avait quitté pour un autre homme et qu'Adélaïde Aubry devait toujours lui écrire poste restante.

— Quand étiez-vous allé le rejoindre en Normandie ?

— En 1942. Sa femme était revenue habiter avec lui à Canfleur, mais elle s'absentait souvent. Quand elle était là, j'habitais Courcelles, à quelques kilomètres de là, où j'avais une petite maison. Quand elle n'était pas là, je venais habiter chez eux, à Canfleur.

— Quand avez-vous décidé de revenir dans le Bordelais ?

— Vers 1944. Je voulais me rapprocher de mes enfants.

— Quand vous avez dit à Descamps que vous vouliez revenir dans le Bordelais, sa femme avait-elle déjà disparu ?

— Non.

— Ce que vous dites là laisse supposer que si Descamps a tué sa femme, c'était pour satisfaire votre désir. Avez-vous l'impression qu'il l'a fait pour ce motif ?

La femme hésitait quelques secondes :

— La chose est possible, dit-elle enfin, mais je ne peux pas dire.

Un sadique ?

Il est, en effet, des choses que les femmes ne disent jamais. Et dans la liaison qui existait entre Marguerite Pujols et Louis Descamps, il y avait peut-être de ces choses. On en eut l'impression quelques minutes plus tard, quand les inspecteurs visitèrent une nouvelle fois les pièces de la petite ferme. Bourquin s'arrêta longuement devant la cloison séparant la chambre de Descamps de celle de la petite fille de Marguerite Pujols. Descamps était-il avant tout un sadique ?

L'interrogatoire de Marguerite Pujols se termina. La femme, maintenant, ne sera sans doute plus inquiétée.

Pendant tout l'interrogatoire, elle n'avait guère cessé de sangloter. Ce n'est pas l'aspect le moins extraordinaire de cette affaire que la passion qui existait entre les deux vieux amants.

Depuis qu'ils avaient fait connaissance, ils ne pouvaient plus se quitter.

Toujours, d'ailleurs, Louis Descamps avait eu une vie sentimentale assez agitée. Pendant son séjour à Mezin, par exemple, en même temps qu'il habitait avec Adélaïde Aubry, il était l'amant de Marguerite Pujols, il correspondait avec sa femme et la rumeur publique l'accusait encore de faire la cour à Mme B...

Pour un homme qui avait déjà dépassé le cap de la soixantaine, c'était une sorte de record.

Aujourd'hui à l'hôpital Saint-André, le vieillard a bien perdu de sa superbe. Prostré sur son lit, il fait, depuis hier, la grève des mots. Tout ce que les infirmiers ont pu tirer de lui, ce sont quelques grognements presque incompréhensibles. Son état s'est légèrement amélioré et il est possible qu'il soit transféré au fort du Ha dès aujourd'hui. Mais, à la prison, il sera sans doute dirigé sur l'infirmerie spéciale : toujours les 68 ans...

C'est là, au fond, ce qu'il y a d'affreux dans ce fait-divers : l'assassin a l'âge qu'on souvent les victimes

Deux ennemis se reconcilient

Dans un village des Basses-Alpes, deux hommes s'étaient brouillés l'an dernier. L'un avait traité l'autre de « bec-jaune » et s'était vu en retour railler ses dents noires. Depuis peu, ils se sont reconciliés ayant mutuellement reconnu leur erreur depuis qu'au village on trouve Ozoneige, le bon dentifrice qui blanchit.

(Communiqué)

OFFICIERS MINISTÉRIELS et ventes par adjudication

PAVILLON LIBRE à LAGNY (S.-et-M.), av. jard. 430 m2. ADJ. 20 MAI 1948, 15 h. 30, Et. FROMONT, not., Lagny. M. à Px 400.000.

SI VOUS POSSEDEZ UN BEAU MAGASIN

vous devez y vendre de beaux articles dont la vente est assurée. Que demandent, dans toute la France, les élégantes ayant un honnête standard de vie ? Des chaussures d'Art LEPICART...

Transformez donc votre magasin en dépôt exclusif LEPICART ; c'est une assurance contre le marasme et la mévente.

Les Chaussures d'Art LEPICART n'ont pas de succursale. Toutes les ventes sont assurées par leurs dépôts exclusifs... Quel avantage !

Renseignements et conditions sur place ou par lettre.

Chaussures d'Art LEPICART, 21, rue Olivier-Métra, Paris-20e

SECRESTAT

FOIRE DE PARIS . SALON DES VINS . Allée E . Stand 12

PRÊTS 1.75 %

CRÉDIT DE FRANCE ET D'OUTRE-MER

LA PLUS PUISSANTE ORGANISATION DE CRÉDIT A FORMULE AMÉRICAINE

88, R. DE LA FAISANDERIE. PARIS 16e

Visitez notre Stand 67-15 à la FOIRE DE PARIS

VACANCES en SAVOIE

Sur les bords du lac d'Aiguebelette Hôtel Lepin-Plage. Tél. 25 LEPIN-LE-LAC (Savoie)

POLICE-HEBDO

Tous les secrets de Paris et du monde

Cette semaine :

- A Nice, l'ange du suicide frappe tous les trois jours.
- Le Dr Voronoff a battu Bogomoletz.
- La France reste la capitale du marché noir de la mort.
- Etes-vous Branquignole ?
- Les échos du Palais.

16 pages . 20 francs

PEAUX MALADES

Voyez si vous n'êtes pas victime de l'auto-intoxication Une cure salutaire

IL est admis que certaines maladies de peau **(eczéma, démangeaisons)** sont le résultat d'une auto-intoxication de l'organisme. Les toxines issues journellement des combustions cellulaires ne sont qu'imparfaitement éliminées par le foie, les reins et l'intestin. A la longue, elles finissent par "encrasser" l'organisme, donnant naissance non seulement à certaines **affections de la peau tenaces**, mais encore à certains **troubles circulatoires**, à des **raideurs et douleurs rhumatismales** et à beaucoup d'autres malaises.

Dans ces cas, la cure de Dépuratif Richelet Intégral se montre pleine d'heureux effets. Le **Dépuratif Richelet Intégral** aide l'organisme dans son effort de désintoxication ; il l'épure et le nettoie. Il est aussi à conseiller comme traitement interne adjuvant des **ulcères variqueux**. Pour les malades et demi-malades victimes de l'auto-intoxication, la **cure de Richelet** est bien souvent le moyen de retrouver une santé meilleure.

Ajoutons que, grâce au magnésium qu'il contient, le Dépuratif Richelet Intégral produit des **effets toniques**, particulièrement appréciés des "plus-de-40 ans".

V. 361 P 18299

DÉPURATIF RICHELET INTÉGRAL



TOUTES PHARMACIES — PRÉPARATEURS : LABORATOIRES RICHELET, BAYONNE (B.-P.)

Il chante dans tous les verres !



GRILLON D'OR

V.D.N V.D.N

Ets PIERRE Grill PERPIGNAN, 19, route de Prades PARIS-ALFORTVILLE, 33, rue L.-Blanc NANCY-SAIGON (ENT. 20-21)

ET FOIRE DE PARIS, SALON DES VINS

RADIO Pathé

Symbole de la Qualité française



RADIO PHONO COMBINÉ 607-C

FOIRE DE PARIS. Gd PALAIS. STAND 1007

Manifestation Parker à l'occasion de la Foire de Paris

A l'occasion de la FOIRE DE PARIS, l'Agence Parker a invité le 10 mai ses dépositaires de Paris et de province a voir le grand film R.K.O. Radio-Films « LE JOYEUX PHENOMENE », avec Danny Kaye et Virginia Mayo deux vedettes de la PARKER QUINK.

Près d'un millier de dépositaires sont venus au cinéma « Le Paris » voir le film et se sont retrouvés ensuite pour l'apéritif au Marignan.

Parmi les invités se trouvaient M. Colombain, président des spécialistes de France, M. Biberon, président du syndicat des Papetiers, M. Dautelle, président du syndicat des librairies de Champagne, ainsi que des dépositaires de Nice, Toulon, Le Mans, Brest, Vichy, Quimper, Metz, Reims, Aix-les-Bains, Bordeaux, et de tous les coins de la France, à qui M. Charles I. Margry, directeur commercial de Parker, a souhaité la bienvenue.



Foire de Paris. Produits d'Entretien Hall 96. Stand 96-19



C'est avec les ventres creux qu'on crée la guerre !

SAUVEZ LA PAIX Donnez à l'U.N.A.C.

APPEL DES NATIONS UNIES EN FAVEUR DE L'ENFANCE

MAI 1948

NOUS ACHETONS COMPTANT

PIÈCES D'ARGENT TOUS BIJOUX AU PLUS HAUT COURS

C.P., 5, Bd Strasbourg (Mo Str.-St-Denis) O.M.P., 121, rue Saint-Lazare (face gare)

LOTERIE NATIONALE le numéro 267.293 gagnant LE GROS LOT DE 15 MILLIONS AU TIRAGE DE LA 11e TRANCHE A ETE VENDU PAR LES EMISSIONS PORTE-BONHEUR

Trèfle, P'tit Quinquin, Fer à cheval EXIGEZ-LES PARTOUT

L'ASTHME et les AFFECTIONS des VOIES RESPIRATOIRES

BRONCHES, NEZ, GORGE se SOIGNENT au MONT-DORE AUVERGNE

25 MAI - 1er OCTOBRE

HAVAS

PÉTROLE ROJA contre la chute des cheveux

O.J.D. S.N.E.P. 100, r Réaumur PARIS

VILLEMAIN VAINQUEUR DU PLUS BEAU COMBAT DE LA SAISON

DAUTHUILLE, VAILLANT BATTU, EN SORT GRANDI !

Robert Villemain, qui avait battu Laurent Dauthuille le 27 octobre 1947, au Palais des Sports, après une splendide bataille, a enlevé une seconde décision, hier soir, sur le même ring, après un combat dont on peut dire qu'il est le plus beau de la saison.

Comme en octobre, Laurent, plus vite en action, semblait pouvoir fournir, à mi-combat, non pas le vainqueur probable, mais le combattant capable de terminer à la hauteur d'un adversaire dont la classe atteint celle des plus grands athlètes de l'histoire du pugilisme français.

Dauthuille, en gros progrès incontestablement, entra plus vigoureusement encore dans la bataille. Et si ses directs du gauche, excellents, ses crochets-gauche redoutables et ses droites rapides manquèrent souvent leur but (Villemain a amélioré encore son art de l'esquive), Dauthuille, cette fois, conserva sa maîtrise jusqu'au septième round !

Le huitième round, d'une rare violence, apporta enfin un bénéfice évident au champion d'Europe, littéralement déchaîné. Plaçant de terribles uppercuts très courts au menton et de secs crochets aux flancs, Villemain, malgré les furieuses réactions de Dauthuille, arrachait peu à peu sa victoire. Le round suivant (9e) concrétisa le succès de l'athlète bronzé, dynamique, aux ressources extraordinaires. Après trois minutes de bataille féroce, Dauthuille, qui avait encaissé de très rudes coups, secs, précis, impressionnants, rejoignait, assez mal en point, son coin. On put croire un instant que Villemain pouvait, allait vaincre avant la limite. Mais Dauthuille, magnifique de courage, eut, au cours de l'ultime reprise, de vives réactions.

On peut tirer de cette fantastique confrontation deux conclusions : Dauthuille, infiniment supérieur à ce qu'il a été depuis son premier grand combat face à Charron, s'est engagé, techniquement, sur la bonne voie.

Quant à Villemain, ce combattant intelligent, ce maître tacticien, il entre, progressivement, en possession de ce qu'il recherche avec tant d'obstination : le « punch ».

Georges SCHIRA.

Charron nous quitte avec une décision sur Jean Stock

Sec, nerveux, dynamique, Charron le « puncheur » a finalement reçu la décision au détriment de Jean Stock, rude démolisseur aux « paquets » lourds, écrasants.

Charron passa des caps difficiles (après réception de larges droites) et reçut un avertissement pour boxe irrégulière.

Stock, souvent ébranlé, connut des moments plus critiques encore et subit au second round un knock down blanc.

La décision fut sifflée par une partie du public. Mais pas Robert. Déjà regretté, peut-être...

Jouas, la vraie victime du coup bas ?

On croyait de nouveau, depuis quelques mois, à l'efficacité de la coquille protectrice. Il nous faut déchanter, puisque Jouas, hier soir, a été disqualifié pour « coup bas ». Au quatrième round.

A en juger par les mimiques de Huat, le coup était régulier. Mais ne tenons pas compte de l'opinion du journaliste qui vit le coup arriver « dans les glandes endocrines » (savez-vous où elles se trouvent ?... Pas moi !) et constatons que le coup litigieux, involontaire en tout cas, permettra à un organisateur de composer l'excellent match-revanche : Jouas-Mustaphaoui.

Robert VILLEMAIN est satisfait

Accompagné de sa femme, Robert Villemain est venu nous rendre visite à France-soir, à midi. Il est satisfait de son résultat d'hier.

Le champion d'Europe n'est pas marqué. Mais il se plaint de sa main droite.

Robert, qui doit rencontrer Mac Hart à Londres le 31, va se reposer quelques jours à Creil-sur-Mer.

CET APRES-MIDI, A ROLAND-GARROS

Asboth-Bernard match-clef de la "Cup"

Asboth-M. Bernard !... c'est le match-clef de cette rencontre de Coupe Davis (second tour, zone européenne). Le tirage au sort fait que nous commençons par là. Tant mieux. Nous saurons à quoi nous en tenir à l'issue de la première journée.

Joseph Asboth est considéré depuis 1939 comme l'un des meilleurs joueurs d'Europe. Drobny disait de lui dernièrement qu'il était le numéro un. Nous verrons... Il est certain que cet athlète vainqueur l'an dernier des championnats internationaux de France est un adversaire redoutable.

Excellent renvoyeur de balles, Asboth joue long, vite. Il sait exploiter la moindre faute.

Nous l'avons vu hier à l'entraînement. Il paraît en grande forme et la douleur à l'épaule dont il souffrait ces jours derniers s'est dissipée.

Marcel Bernard nous a confié ce matin :

— Je suis en bien meilleure condition physique qu'à Budapest. J'ai confiance.

Asboth et M. Bernard ne se sont jamais rencontrés. C'est à considérer. Car le Français a un jeu assez déconcertant pour qui ne le connaît pas.

14 h. 30. Asboth-Bernard, suivi de Stolpa-Abdesselam.

Demain, à 15 heures, double : Bernard-Abdesselam c. Asboth-Stolpa.

Accordons-lui la faveur du pronostic. A. Stolpa-Abdesselam leur succéderont. Un match très ouvert.

Jacques CHAPUS.

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

MARSEILLE, REIMS ET LILLE joueront le prologue du drame final

Avant-dernière journée de championnat en première division. Les équipes de tête se recueilleront avant « l'emballage » final du 30 mai.

C'est encore le match d'allure pourtant modeste : Cannes-Sète, qui, sur le papier, présentera le plus d'intérêt.

Vainqueur aux Hespérides, Sète mettrait sans doute un terme victorieux à une lutte sans merci qu'il soutient depuis des semaines pour se maintenir en première division.

Pour la première place

Ce qu'on peut attendre

Une victoire de Marseille, de Reims, de Lille, qui reçoivent respectivement Metz, Toulouse et Alès.

Le coup de théâtre improbable

En cas de victoire de Marseille, une défaite de Reims qui couronnerait définitivement la première place.

Pour la dernière place

Le « papier »

Alès battu à Lille, Sète vainqueur à Cannes.

Dans ce cas, Alès, qui compte déjà un point de retard sur Sète, serait condamné à la relégation en compagnie du Red Star.

Colmar à la corde

Dans la course à la première division, Colmar, à la corde, semble devoir conserver son avantage.

Sa tâche au Mans paraît en effet plus facile que celle du Havre à Bordeaux et même que celle de Rouen à Nantes.

Dany REBELLO.

Les matches

Première division

Strasbourg - Saint-Etienne ; Reims-Toulouse ; Nancy-Sochaux ; Marseille-Metz ; Montpellier-Racing ; Cannes-Sète ; Lille-Alès ; Red Star-Rennes.

Aujourd'hui : Stade Français-Roubaix, à Buffalo.

Deuxième division

Valenciennes-Amiens ; Douai-Lens ; Bordeaux-Le Havre ; Nantes-Rouen ; Lyon-Nice ; Besançon-Nîmes ; Le Mans-Colmar ; Angoulême-Troyes ; Béziers-C.A.P. ; Avignon-Angers.

Championnat amateurs

GROUPE A : Arago d'Orléans-Niort ; Rennes - Mont-de-Marsan ; Mazamet-Bruay.

GROUPE B : Annecy-Strasbourg ; Amicale-Merlebach ; Vichy-Reims.

● *L'équipe d'Azur-Sports reçoit à l'occasion de la Pentecôte cet après-midi, à 15 h. 30, sur le stade municipal de Nanterre, l'équipe suisse « National C.R. de Zurich ».*

● *Hier, à Prétoria, Olek a battu aux points le Sud-Africain Nick Volmarans. A Durban, Ouseman a été défait aux points par Don Carr.*

Journées de menaces sur les routes françaises

■ Mainmise italo-belge sur les qualifications de Paris-Clermont-Ferrand

Les routiers qui, dimanche, au petit jour, se présenteront au départ de Paris-Clermont-Ferrand, devront avoir un solide estomac. Quatre cent trois kilomètres absorbés d'une seule traite n'est pas un drôle de régime !

Il est vrai qu'au bout de ce long ruban de route miroite une éventuelle qualification pour le championnat de France.

Cet enjeu arrive même à remplacer dans l'esprit des compétiteurs l'éventualité d'une victoire.

Cette obsession, certains concurrents ne la connaissent pas. Ce sont les routiers étrangers Brambilla, Paul Néri, Dubuisson, Dupont, Breuer, Pirmez, parmi les principaux, eux, ne courent que pour la victoire.

Ils représentent d'ailleurs un danger pour les candidats à Montlhéry. Ne sont-ils pas capables, en effet, de prendre les premières places sur la piste clermontoise comme ils le firent l'an dernier ?

Géminiani sera chez lui

Raphaël Géminiani devait courir le Mont Ventoux. Finalement, le Clermontois a opté pour la « qualificative » sur des routes familières. On peut le considérer comme le favori français.

Derrière lui, Cogan, Muller, Caffi, Barret, Lucas, Baldassari, Baratin, Lévêque, Pawlisiak, Tassin, seront avec Vietto, Lazaridès, Massal, Piot et Goutal, s'ils se présentent au départ, les plus sérieux prétendants à la qualification. — M. C.

■ Bobet joue son prestige à Redon

Hommes du Tour et candidats à Bordeaux-Paris vont se livrer dimanche, à Redon, une bataille intéressante.

Ce parcours de 207 kilomètres peut servir de motif à la résurrection d'un autre grand crack français de la route : Kléber Piot.

Si Piot, qui n'est pas encore qualifié pour le championnat, a sacrifié Paris-Clermont-Ferrand au Grand Prix de Redon, c'est parce qu'il a la certitude d'y rencontrer Louison Bobet, le champion qui vient de lui être préféré par les sélectionneurs de l'équipe de France.

Avec Goutal et Guégan, il forme un trio qui peut tenir en échec bien des tentatives.

Mais, évidemment, il est difficile de retirer aux hommes de Paul Le Drogo, Bobet, Mahé, Gaudin, Audaire et ses deux Bordeaux-Paris, Lambrecht et Pontet, le préjugé favorable.

La logique impose de rechercher le favori parmi eux. Et il faut que leur leader soit Louison Bobet s'il veut éviter les commentaires défavorables.

A. C.

■ Molineris et Paul Néri favoris du Ventoux

ORANGE, 15 mai. — Tout compte fait, Henri Marseille, l'extraordinaire animateur du Ventoux, qui se plaignait ces jours-ci de l'absence de vedettes, a tout lieu d'être satisfait car Fachleitner, Néri et Tacca seront présents au mont Ventoux et les éléments de valeur ne se limitent pas à ce trio qui a donné son accord à la dernière heure, ainsi que Victor Pernac.

Marius Bonnet, le Stéphanois Pierre Molineris et tant d'autres, une centaine, sont tout prêts à affronter le géant de Provence.

Le Ventoux, cette année, se disputera en deux étapes : Orange - Carpentras, 140 kilomètres, qui se courra dimanche de Pentecôte et Carpentras - Tarascon - Nîmes - Orange, 200 kilomètres le lendemain.

C'est le premier jour, après 83 kilomètres de course, que les concurrents auront à effectuer les 21 kilomètres de l'ascension du Ventoux. L'an dernier, Fach et Marius Bonnet y furent très brillants. Cette année, Molineris et Paul Néri sont favoris. J. M. A.

■ Les routiers normands sur la défensive au Tour de la Manche

Les routiers normands reçoivent chez eux, Rousseau, Gallis, Piètre et Yvon Marie de Cherbourg, à Cherbourg, avec étape à Avranches, se heurtent aux poulains d'Antonin Magne, Emile Mulon et Evrard.

Le profil sévère du Tour de la Manche a toujours provoqué des échappées spectaculaires à l'issue desquelles l'an dernier Rousseau triompha.

Cette année, les Normands devront endiguer les assauts de Desbats, Desprez, Marcellat, Rioland, Charpentier, Jean et René Lauk, Gnazzo, Thuayre, Quentin, Berselli, Kergoet et... Benoît Faure pour parvenir à leurs fins. Et leur victoire apparaît moins sûre...

■ Le Vendéen Varnajo contre le V.C.L. de Paris à Caen

Chez les amateurs, c'est Paris-Caen qui tiendra la vedette en cette journée dominicale.

Le moral est au beau fixe à La Celle-Saint-Cloud. Il est vrai que le V.C.L. a déjà neuf qualifiés pour les épreuves pré-olympiques. C'est donc sans la psychose de la sélection que les Moineau, Coste, Ferrand, Prévotal et autres Rouffeteau vont affronter le parcours sévère de 220 km. de la dernière épreuve présélective.

L'A.C.B.B. se présentera aussi au grand complet, avec Monier, Marinelli, Adam et Amano. Mais, malgré la présence de Coudert, meilleur amateur du moment, nous pensons que le Vendéen Varnajo, sur sa lancée, peut remporter la palme. — D. M.

BINDA, directeur possible de la « squadra » du Tour a présidé au départ du Giro

(De notre envoyé spécial Ruggero RADICE.)

CHIVASSO, 15 mai. — L'équipe française s'est immédiatement portée en tête du peloton des 77 coureurs qui ont pris ce matin le départ du Giro d'Italia.

Cette première étape nous mènera de Milan à Turin par le chemin des écoliers ; mais ce n'est pas un chemin de tout repos !...

Evidemment, dans le défilé-prologue qui a occupé la matinée, dans les rues de Milan, c'est Coppi et Bartali qui ont battu les records d'acclamations.

Bartali, qui vient d'annoncer qu'il renonce cette année au Tour de Suisse, a dû se faire escorter par la police pour échapper à la furia de ses admirateurs. Il est optimiste.

Par contre, Coppi donne l'impression de s'embarquer vers l'inconnu.

— Je n'étais pas brillant en Belgique ; je suis inquiet, dit-il.

On reparle de Binda

Heureusement, la pluie qui ne s'arrêtait pas depuis huit jours a cessé. Il y a encore des nuages, mais on espère qu'il ne pleuvra pas aujourd'hui.

Ce matin, nous avons demandé à Binda qui était son favori. Toujours diplomate, celui qui fut trois fois champion du monde a répondu que tous les coureurs étaient des favoris pour lui. Il ne veut pas se compromettre.

Nous avons appris que l'ex-champion a été pressenti pour assumer la direction de l'équipe italienne du Tour de France.

S'il acceptait, tous les sportifs en seraient ravis et nous savons que Binda n'est pas sourd aux désirs de la foule qui ne l'a pas oublié.

Mais voici les coureurs du Giro. Dans quelques instants, le départ sera donné.

D'une manière générale, Emile Idée est le favori de cette première étape. Et lui-même pense qu'il n'est pas impossible que ce soir, un Français porte le maillot rose.

Bartali forfait au Tour de Suisse

ZURICH, 15 mai. — Gino Bartali vient d'informer M. Senne, président du S.R.B. et organisateur du Tour de Suisse, qu'il ne participera pas à cette épreuve helvétique.

Ceci semble confirmer la ferme intention du campionissimo de se réserver pour le Tour de France.

A 15 HEURES, A SAINT-GERMAIN

58 motocyclistes prennent le départ du « Bol-d'Or »

C'est à 15 heures, aujourd'hui, qu'Eugène Mauve lancera sur les circuit de Saint-Germain 58 champions motocyclistes pour la ronde traditionnelle de 22 heures : le Bol d'Or, 58 motards qui ont préparé spécialement des machines.

Leur but, gagner évidemment et si possible battre le record détenu par le Belge Craet qui, en 1926, à Saint-Germain, parcourut 2.068 kilom. 995 en 24 heures, soit à la moyenne de 86 kilomètres 207.

A quelques heures du départ, les concurrents parlent déjà, au milieu de leurs derniers préparatifs de leurs camarades, des favoris. C'est Lempereur qui, en catégorie 500 cmc., a le numéro 1. Il pilote une Norton, comme Leberquier, comme Stigani. En 350 cmc., Rossignol, Faene, doivent être les hommes à battre.

C'est en 250 cmc. que l'intérêt est particulier. Il est représenté par l'équipe Sertum, avec ses pilotes Francone, Ventura, Benzoni, Chevalier. On attend d'eux des exploits.

Rappelons que demain dimanche, à 17 heures, deux heures après l'arrivée des motocyclistes, le départ sera donné aux 35 conducteurs des voitures de course et de sport, dont José Scaron, sur sa Simca, sera le grand favori.

Fernand LEGOUGE.

Robic et Vietto au Tour de Suisse

Robic, Vietto, Lazaridès et Amédée Rolland sont partants certains pour le Tour de Suisse.

RUGBY XV

Coupe de France

(Demi-finales)

A Bordeaux : **St. Toulousain-Lourdes.**
A Toulouse : **Bègles-Castres.**

Championnat de France excellence

(Quarts de finale)

A Brive : **Cognac-Narbonne.**
A Pau : **Tyrosse-Pau.**

RUGBY XIII

Match international

Carcassonne-Bradford.

CONTRE LE STADE, A 15 HEURES, A BUFFALO

Da Rui joue sa place pour France-Ecosse

En quittant Paris après France-Italie, Julien Da Rui nous avait dit : « Je vais m'arrêter complètement pendant un mois, mais, le 10 mai, je serai prêt à répondre présent pour France-Ecosse, si Gaston Barreau veut faire appel à moi.

Julien a suivi scrupuleusement le programme qu'il s'était fixé. Il jouera cet après-midi à Buffalo contre le Stade Français, avec l'intention bien arrêtée de prouver que l'on peut lui faire confiance.

Le match Stade - Roubaix n'est pas décisif pour le championnat, mais son intérêt résidera en ce fait qu'il sera pour Da Rui, Grégoire, Hon et Ben Barek un dernier examen avant France - Ecosse.

Battu 1 à 0 à Roubaix, lors du match aller, le Stade Français veut prendre sa revanche. Il partira favori.

P. L.

STADE FRANÇAIS

DOMINGO
DROUET BIENVENU
SOERENSEN GREGOIRE HON
MATHIESEN BEN BAREK
ASTON SIMONYI NYERS
●
NAGY GRAVA HILTL
URBANIAK LUCIANO
LEENAERT MEURIS FRUTOSO
DELEPAUT KOPANIA
DA RUI

ROUBAIX

Le Stade Toulousain, tenant de la Coupe subit l'assaut de Lourdes champion 48

Le stade municipal de Bordeaux et les Ponts-Jumeaux de Toulouse seront demain le théâtre des demi-finales de la Coupe de France de rugby à XV.

Le F.C. Lourdais, champion de France 1948, et le Stade Toulousain, détenteur de la Coupe, s'affronteront en Gironde. Les deux adversaires ne pourront aligner leur meilleure formation. Toulouse sera privé de Lassègue et de Gaulène, ce qui a obligé les dirigeants à modifier leur formule habituelle, du moins celle qu'ils avaient adoptée depuis l'indisponibilité de leur demi d'ouverture Bacqué. Cette place sera occupée par Bergougnan qui sera associé au jeune Astrugue.

De leur côté, les Lourdais ne pourront compter sur leurs ailiers Faget et Bernadet, blessés, et il n'est pas certain que Thild et Lacrampe soient en mesure de jouer. Evidemment le handicap sera très sérieux.

Tandis que les Toulousains éliminaient, dimanche dernier, les redoutables Romanais, les Bigourdans prouvaient, en se débarrassant de la Section Paloise, qu'ils n'avaient perdu ni leur dynamisme, ni leur puissance, qui en firent l'incontestable vedette de la saison.

Si les demis toulousains parviennent à se conjuguer, il est possible que les trois-quarts s'assurent la décision. Mais les avants lourdais, bien soutenus par leur excellent demi de mêlée Labarthète, héros de la finale, sont de taille à imposer leur volonté et d'avoir le dernier mot.

Bergougnan et Prat devraient permettre au public bordelais d'assister à un échange de puissants coups de pied.

Béglais et Castrais joueront l'autre demi-finale à Toulouse. Elle ne sera certainement pas moins farouchement disputée que la précédente. On s'attend à ce que les deux lignes d'avants, qui groupent de très grands joueurs, comme les frères Moga, Bouillère, Siaud, Lafforgue, Caron, Matheu, Coll, Pierre-Antoine, Larzabal, en supportent tout le poids. Il semble que celle de Bègles prendra un léger avantage et permettra aux lignes arrières, en particulier à l'aile Geneste-Lacaussade, de gagner la partie.

Pour les quarts de finale du championnat d'excellence, Cognac et Narbonne se rencontreront à Brive, et Tyrosse se heurtera à la Section Paloise sur le terrain des Béarnais.

Il paraît bien difficile de se livrer à un pronostic. Pourtant on croit que les chances des Narbonnais et des Palois ne sont pas négligeables.

Pierre GROSMOLARD.

MOLITOR
REOUVERTURE
Piscine d'été - Solarium
BAR-RESTAURANT

Les athlètes "se font les dents"

Eparpillement des athlètes en cette fin de semaine. Aujourd'hui samedi, le Stade Français, à Bruxelles, livrera combat à l'Union Saint-Gilloise.

Les vedettes des deux clubs seront là : Crapet, Merlet, Bazennerie d'un côté, Brackman, Reiff et Wauters de l'autre. Et à eux s'ajouteront les Suédois Strand, Liljeqvist et Strandberg.

Demain ce sera le tour des universitaires qui disputeront, à Jean-Bouin, leurs championnats de France, tandis que Lunis, Marie, Litandon, Lebas, Schewetta, Paris et Frayer courront à Rennes, que Hansenne rencontrera à Tourcoing Barthel, Klein et Wartelle, et que Chefdhôtel, Mayordome, Bally et Breistoffer seront à Firminy.

Escarmouches sans grande importance la lutte réelle ne devant reprendre que le 30 mai à l'occasion des « préolympiques » de Strasbourg et de Limoges.

Ce qu'ils disent

● ANDRE WARTELLE. — *Je suis heureux de me retrouver aux prises avec Klein qui m'a battu dimanche. Cette défaite ne m'a d'ailleurs pas ému. Je me suis fixé, il y a six mois, un programme d'entraînement que je suis à la lettre.*

● JULIEN LEBAS. — *J'étais parfaitement bien dimanche dernier à Alençon. Or, j'avais très peu dormi. Bien contre mon gré, d'ailleurs. Je sais ce qui me reste à faire à la veille d'une compétition.*

● JACQUES LUNIS. — *Pas question de performances pour moi. Je ne ferai demain, à Rennes, qu'un petit galop d'essai. Attendons le 30 mai.*

● ROBERT CHEFDHOTEL. — *Comme c'est curieux ! De tous côtés on m'assure que je suis presque au maximum de ma forme. Or, je sais bien, moi, qu'elle n'est encore qu'à peine esquissée.*

Robert MARCHAND.

Au Parc des Princes Teisseire fait une démonstration

Qualifié pour le championnat de France sur route, Lucien Teisseire va démontrer qu'il est aussi un grand pistard. Dans la troisième éliminatoire du Critérium de France de l'Omnium, il s'attaque à Gérardin, Senfftleben, Piel, Landrieux, Le Nizerhy, Girard et Surbatis.

En demi-fond, Lesueur, Lamboley, Chaillot, Lemoine, Besson, Frosio et Chocque s'expliqueront en deux manches.

LE COURRIER DE L'AIR

Pour le largage du fret, les parachutes seront en papier

Les Suédois ont mis au point des parachutes en papier pour le largage de colis. Voilure, cordelettes, sangles, containers, tout est en papier ou en carton. Les charges larguables varient avec les types de parachutes. Le plus petit permet d'y accrocher une charge de 50 kilos qui descend à 10 mètres-seconde. Le second peut supporter 80 kilos largués à 160 à l'heure. En principe non récupérables, ces parachutes coûtent 4.000 fr., c'est-à-dire quinze à vingt fois moins que les parachutes ordinaires, jusqu'à maintenant utilisés pour le personnel et le matériel et qu'on s'efforce de récupérer — sans souvent y parvenir. Pendant la guerre, plus de 100.000 parachutes de fret ont été lancés, dont 20 % seulement furent récupérés ; c'est-à-dire que plus de sept milliards furent effectivement perdus, alors qu'avec 320 millions de francs de parachutes en papier, on aurait atteint le même résultat. Spécialement traité, le papier suédois est indéchirable et l'enduit qui le recouvre le protège contre la pluie et l'humidité.

Gal CORNIGLION-MOLINIER.

PETITES ANNONCES URGENTES 400f

Emplois

Courr. publ. Paris, gr.-gs, fideaux prox. im Dories 51 ... dier, Montrouge Sam. mard.9.12 h.

Dem. st.-dactylo conn. angl. ... Peret, 9, rue Amb.-Thomas ... Ch.-Sasman, Bar. 10, r. Jacob.

On dem. secrétaire sténo-dact. notions compt. Ecr. MOYEN, 3, rue Duhesme, PARIS (18e).

Sténo-dact. fact. réf. pour 1/2 jour au début Cav. Basco-Béarnais, 25, r. Parclairs, Le Perreux.

Dem. tôliers fud sach souder Urg. Gruez, 10, r. Simonet, 13e.

Nettoy. carreaux, parquets dem. entr. 14, r. Lauriston (16e).

Immob. et commerc.

Dir. ou gérance fac. fab. vêtem. sport connu, pers. qual. client. 2 mil. pr an. Log. spl. pav. compris, sacrif. cse santé 2 m. Ecr. av. référ. et gar. No 46.190. Fr.-s.

Bar-Brasserie 1er arr., Vve, ch. associé professionnel, libre, av. apport pour roulement et cave. Ecr. P.R. No 46.299, France-soir.

Vds PAVILL. 3 p., gar., jard. compt. Lib. vte. Visite sam., dim., 16, rue Pommiers, Clamart (Seine). Autobus 190. Cimetière.

Autos

Motobéc. 4 t. 1 CV imp. 65. Cli. 15.06.

FIAT 11 CV, 37, aff. uniq., cse dép., b. px, tr. b. ét. Fla. 10-32.

302 Aff. exc., 37, méc. pns tr. b. et garant. usin. EUR. 45-21.

Tr. b. Citr. 15 CV tr. av. berl. 22, r. Saint-Didier. KLE. 81-64.

Part. vd camtte Simca-8, nve. 48. S'adr. Ets MICHEL, Cha. 42-21.

5 CV Peug. C.I., 4 pl. ODE. 44-01.

Part. vd FORD 5 CV coupé 2 pl. mécan. et pneus neufs. S.E.M.E., 33, av. République. Obe. 57-85-6.

Vélom. Motobéc. 2 vit. Dau. 18-46.

Ach. car. plat. Simca-8 Ent. 16-96.

202 39, peu roulé, ét. nf d'orig. Cousin, 25, r. Montmartre, St-Ouen.

Vds vélom. com. neuf. MIC. 32-48.

Divers

V app. ciné Debrie 16 mm ampli., 30 w av. acc. pr. int. Per. 48-91. Ecr. Mareau, 13, r. Pasteur, Clichy.

V collect. monnaie or ancien. Lemercier, 2, r. Gennevilliers, Asnières. Samedi de 14 à 18 h.

J'ach. vieux pap., arch., bouqu., corbeil. à des prix intér. Enlèvem. rapide. Téléph. à ARC. 71-06.

Vds mach. à coudre 31 K 15 av. mot. Georges, 9, r. A.-Rozier.

TRANSPORT déclaraut en douane, exp. dem. Tél. pour rend.-vous JAS. 28-61.

J'achète archives, vieux papiers, bon prix. Téléph. OBE. 78-53.

FORD demande d'urgence : Chauffeur de maître pour direction générale, bonne présentation, 35-40 ans, parlant couramment anglais. - Instructeur principal d'apprentissage 1er échelon pour enseignement dessin industriel. - Secrétaire femme sténo-dactylo français, anglais pour direction commerciale, bonne présentation. - Opérateurs sur machines électro-comptables. - Dessinateur études installations, 1er échelon spécialiste électricité basse tension. - Préparateur pour taillage sur GLEASON (hypoïd et autres) pour bureau des méthodes. Sérieuses réf. exigées. Ne pas se présenter. Ecrire : FORD-POISSY, Service du Personnel.

2 EMBALLEURS en parfum 1 LIVREUR ENCAISSEUR UN BON AIDE-COMPT. Ecr. av. réf. et prétent. : COTY, 13, bd H.-Sellier, SURESNES. Cantine. - Avantages sociaux.

Pr DEBUTS 1er JUIN Imp. Sté recherche pr BANLIEUE OUEST, NORD-OUEST, DEUX MESSIEURS 25 min., 45 max., lib., désir. se créer SITUAT. INDÉPEND. pr trav. réclam. initiative et gde activité, cap. rapdt diriger pet. personnel. STAGE format. 24 au 30 mai. Ecr. urg. J. BENARD, 74 bis, rue Baratte-Cholet, SAINT-MAUR (Seine).

Recherchons ménage ouvriers 30-45 ans, sans enf. pour usine rég. Louviers, homme bon manœuvre, femme travaux ménage. Ecr. KOHN, 46, rue Saint-Sébastien-11e.

BON CHARP. BOIS connaissant l'épure. Très actif, sérieux. Inutile se prés. sans sér. référ. morales et professionnelles. Place stable. ENTREPRISE ARMORICAINE, 86, rue de Lourmel, Paris (XVe).

On demande chef peintre pour autos et metteurs au point pr voitur. américaines. DALICIEUX, 30, r. Guersant, PARIS (17e a.).

Dessinateur exp. fumisterie in dustr. Pillard-Sefi, 3, r. Louis Blanc, Courbevoie. DEF. 22-35.

CASINO DE PARIS. Tous les mardis, de 18 à 19 h., réception pour engagement CHORISTES (Hommes et Femmes), Mannequins nus et couture, Danseuses classiques et modernes, Boys et Danseurs. Se prés. 16, r. de Clichy.

Importante Société cherche empl. qualifié pour service machine à adresser. Ecr. à M. GOUNOD, 5, av. de la Liberté, CHARENTON.

Ouv. TAPISSIERES dem. LEROY, 12, r. Duphot, PARIS.

1o Employé commerc. cour. outill. ; 2o Paqueteur, 20, r. St-Fargeau (Cant.).

Les CHAUSsures d'ART LEPICART 21, r. Olivier-Métra, PARIS-20e recherchent MAILLOCHEUSES DE GRANDE CLASSE. Bon salaire. Cantine, avantages divers. Se prés. de 8 à 18 heures.

Chemiserie confection hom. luxe dem. très bon vendeur connaissant branche, parlant très bien l'anglais, réf. exig. S'adr. EDDY, 76-78, Ch.-Elysées, Arcade no 29.

Rech. bon mécanicien-auto. Se prés. 251, bd St-Denis, Courbevoie.

● **Bureau**

On dem. aide-comptab. SAMM, 12, r. J.-Brégère, Billancourt.

Import. Sté quart. St-Lazare recherche personnel masculin : Aides-Comptab., Comptables. Cantine. Avant. soc. Ecrire No 2.409, Ag. Maille, 7, rue des Italiens-9e.

Sténo-dactylo notions comptabil. libre de suite. - ANJ. 26-10.

Garçon de bureau. HOHMAN, 9, passage Etienne-Delaunay-11e.

Rech. comptable 1er éch. h. max. 30 a. de préf. conn. tenue journx banque. M. ROBERT, 60, rue de Londres, PARIS (8e arrondiss.).

SECRETAIRE STENO-DACTYLO franç.-angl., chiffr. bien. Place avenir. Ecr. av. réf. No 8.611, PUB., 36, ter, r. Tour-Auvergne-9e.

Import. Sté amér. dem. sténo-dactylo franç. anglais et sténo-dact. franç. seul., entre 20 et 30 a. Ecr. âge, expér., prétent. à No 282, GAUTHIER, 17, rue Vivienne, PARIS.

Ch. secr. st.-dact. très capable, expér. affaires. CLEMENT, La Plaine-Saint-Denis. LAB. 68-35.

Rech. STENO-DACTylo intellig. conn. si poss. COMPTABILITE p. pl. stable. Ecr. off. détail. à Ets BORELA, 3, r. Partants-20e.

Rech. secr. fem. sér. réf. préf. st.-dact. capable assurer serv. adm. pet. aff. indus. Auteuil-Bgne. Ecr. 554, BELLIARD, 24, r. Lévis.

On dem. 1 Mécano-Comptable expérimentée sur Sundstrand. Cantine. Se présenter : S.G.C.C., 61, rue Boissière, PARIS (16e a.).

On dem. J.H. aide-compt. lib. serv. mil. conn. mach. à écr., bon écr. exig. SEGOR, 23, r. Pépinière (8e).

1 Dessin. d'étud. pr chaudière et chaufferie. Se présenter de 17 h. 30 à 18 h. 30 : SEGOR, 23, rue de la Pépinière, PARIS (8e).

On dem. BON COMPTABLE expér. Libre de ste. Ecr. référ., prétent. THION, 46, av. Kléber, Paris-16e.

ON DEMANDE STENO-DACTYLO expérimentée. Se prés. av. référ. ATELIERS RECTIFICATION, 7, rue des Acacias, à PARIS (17e).

Aide-compt. dactylo L.B.T., 39, rue Albert (13e). Gob. 64-13.

● **Couture, mode, confect.**

Cherchons mécaniciens veston hommes. - HEIRO, 43, rue Beaubourg, Paris. Mo Rambuteau.

Maison tr. import. de province confect. hom. et garçonnet cher. MODELISTE de 1re valeur. Possibilité rester Paris avec déplacements mensuels. Ets VESTRA, 61, Route de Colmar, STRASBOURG-NEUDORF.

Cherchons plusieurs mécaniciens fourreaux, finisseuses spécialisés pour gabardine. - HEIRO, 43, rue Beaubourg. Mo Rambuteau.

On demande CONTREMAITRESSE tr. qualif. pr atel. veston Hom. S'adr. RESNIK, 116, r. Turenne.

Lisez nos « PETITES ANNONCES URGENTES » et REPONDEZ IMMEDIATEMENT

Les annonces déposées à nos guichets AVANT MIDI paraissent dans cette rubrique LE JOUR MEME dans les deux dernières éditions de France-soir et le lendemain dans les autres éditions, soit 2 JOURS DE PARUTION

CHAQUE LUNDI les PETITES ANNONCES de France-soir paraissent dans l'édition spéciale : COURSES - PETITES ANNONCES EN VENTE DES 11 HEURES

DEMANDES D'EMPL. 60

J. ... Pointreaud chez Mme Haas, 9, rue Le Tasse-16e.

J. F. cher. trav. petite main tailleur. LEFEVRE, 6, av. Chateau-du-Loir, Courbevoie (Seine).

Tapiss. décorat. conn. ant. 30 a. même maison tiend. mag. ville d'eau ou mer pend. saison. DEVAUX, 4, pl. de Valois, Paris.

Représ. fabr. Ouest-Bretagne papeterie 400 clients ch. empl. ... Sauvage, 54, rue Mans, LAVAL.

M. seul 43 ans conn. mécanique bois élect. poss. permis cond. ch. place colonies ou étranger. Ecr. P.R. No 45.485, France-soir.

Ingén. électr. E.E.M.I. capab. di rig. chant. instal. inter. ou ré seaux H.T. et B.T. actif, sér. réf. Ecr. P.R. No 46.039, France-soir.

Tech. éprouvés télescripteurs ttes marques ch. entretien montage rés. téléph. Ecr. 45.037, Fr.-soir.

Dame excel. réf. ch. pl. comme gouvernante chez personne ste. lib. 1er juin. Ecr. 46.194, Fr.-soir.

Dame étrang. av. enf. coutur. to firm. intér. Ecr. 46.314, F.-s.

J. F. ch. emploi dans la photo développement découpage séchage. Pour tous renseignements s'adresser No 46.298, FRANCE SOIR.

Chauf. cuisin. étr. Ecr. 46.313, F.-s.

GARDES d'ENFANTS 120f

Dame prend chez elle 2 enf. de 3 à 5 a. Villa Marie-Rose, 6, av. Pascal, Ms-Laffitte. Tél. 11.98.

Pouponnière agréée, cure air dirigée par inf. dip. Etat, surveil. médicale, reçoit bébés 9 jrs à 3 ans. Px mod. Ecr. 45.470, Fr.-s.

Dame prend 2 à 6 a. b. soins, b. air. Piel, Le Faye-Frazé (E.-L.).

Dem. enf. tt âge. Charlot, Fontenelle, Boissy-le-Châtel (S.-M.).

Vincent, Villebon, Nemours (S.-M.) prend enf. de 3 à 10 a. pl. camp.

Dem. à garder enf. ap.-midi seul. Denimal, 22, r. Vieille-Temple.

TRAVAUX A FAÇON 200f

Sec. not. compt. pos. mach. et tél. ch. trav. dom. possible recev. clients, représentants. Obe. 00.50.

Punaises, destruction à domicile, garantie. Hygiène, BAL. 28-64.

Peintur. Papier PAUL. INV. 52-88.

OFFRES D'EMPLOIS 250f

Belle situat. ds cadre organisation commerc. à hommes excel. prés. après stage rétribué 3 m. à 1 an. Sélection et orientation psychotechnique. Se prés. mercr. 19, de 9 à 11 h. 30. Service B.P., 14, rue de Bruxelles, PARIS (9e a.).

Café Sabarly, 4, r. Cl.-Viénot, à Vincennes, dem. tôliers bricol.

J. F. exc. prés. exig. pr vestiaire danc. Femina, 167, r. Montmartre. Ne pas se prés. av. mardi 10-12h.

Dessinateur-projeteur pte mécan. de précision, évent. conn. élect., bureau à 12 m. gare Montparnasse. Envoy. réf. et prét. No 2.416, Ag. MAILLE, 7, rue des Italiens 9e.

Ch. MAGASINIER HONNETE, sér., robuste, calcul vite et bien. Réf. exig. Ecr. seult : Clinicoop, 72, rue Clisson, Paris-13e.

Ménage mari retraité, déjà concierges, est dem. de suite pour loge. Se prés. avec référenc. : ... SOLEIL, 44, r. Châteaudun.

LES PETITES ANNONCES DE France-soir

LE PLUS FORT TIRAGE
LE PLUS FORT LIGNAGE
DE TOUS LES JOURNAUX FRANÇAIS

sont reçues à nos bureaux, 100, rue Réaumur, et 21, avenue des Champs-Elysées, tous les jours sans interruption, de 9 heures à 18 heures, sauf dimanches et fêtes.

Dem. coupeuse robes bonneterie sachant faire modèles, mécaniciennes machine plate. TRICOT BIALO, 93, rue Réaumur, PARIS.

● **Gens de maison**

On dem. VALET CHAUFFEUR sér. réf. propriété près Paris. Se prés. mardi 11-12 h. EGALIS, 15, rue Chateaubriand, Paris (8e).

On dem. F. de CHAMBRE, sér. réf. propriété près Paris. Se prés. mardi 11-12 h. : EGALIS, 15, rue Chateaubriand, Paris (8e).

Demande ménage cuisinière mari valet chauff. DJIAN, 99, rue de Courcelles, Paris. CAR. 87-97.

● **Industrie**

CITROEN - CLICHY embauche de suite : OUVRIERS et MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE, OUVRIERS et MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE ET D'ESTAMPAGE. Se présenter tous les jours, même samedi, entre 8 et 11 h. ou 13 et 16 h., 45, rue Mme-de-Sanzillon à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances sociales, Caisse de compensation.

Tourneurs de préfér. hab. Billancourt ou région avoisin. SAMM, 12, rue J.-Brégère, Billancourt.

ELECTRICIENS INST. INDUST. ENTRA, 104, rue D.-Casanova, AUBERVILLIERS (Seine).

TOURNEURS OUTIL. LEURS, FRAISEURS OUTIL. LEURS, ALESEURS OUTIL. LEURS, AJUSTEURS OUTIL. LEURS, AJUSTEURS D'ETU. DES. Ecr. ou se présenter le matin 8 h., sauf samedi : S.N.C.A.S.E., 10, rue Villiot. LA COURNEUVE. Avant. sociaux, cant., coop., etc. Autobus 149 Porte de la Villette.

CITROEN embauche de suite : TOLIERS SOUDEURS, TOLIERS FORMEURS, CHAUDRONNIERS TOLIERS, TOLIERS DEBOSSELEURS, POLISSEURS SUR METAUX, PEINTRES EN VOITURES. Se présenter tous les jours, même samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h., 78, rue Balard-15e. Métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances sociales, Caisse de comp.

TOLIERS FERREURS MENUISIERS. Mastiqueur-Enduiseur. Sellier d'établi. M. BEGUIN, 19, rue Baudin, LEVALLOIS (Seine).

On dem. ajusteurs-outill. S'adr. SADAR, 36, r. du Maroc-19e.

Demande REGLEUR pour Tours auto. Bechler. S.P.I.M., 13, r. Géo-Chavez (20e). MEN. 67-92.

Cie ELECTRO-COMPTABLE, 9, r. Georges-Huchon, Vincennes, RECHERCHE 1 O.P.1 pr ptetite mécanique de précision, 1 PEINTRE en bâtiment très qualif. pr entretien Usine. Dégag. oblig. milit. Sit. stable. Cantine. Avant. soc. Ne pas se prés. Ecr. avec référ. au Chef du Personnel, sans joindre timbre.

CITROEN embauche de suite : MODELEURS BOIS, MODELEURS METAL, REGLEURS DE TAILLE « GLEASON », AJUSTEURS EN OUTILS A DECOUPER et A EMBOUTIR, AJUSTEURS POUR MISE AU POINT GROSSES PRESSES. Se présenter tous les jours, même samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h., 78, rue Balard-15e. Métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances sociales, Caisse de comp.

On dem. FRAISEUR profession. ou O.S. sur grosse fraiseuse SOMUA type fraiseuse à matrices. Gros salaires. Primes. ETABLISSEMENTS SIRUGUE, 115, av. Michelet, SAINT-OUEN.

Dem. BS TOURNEURS A.M.M., 14, r. des Meuniers-12e.

TOLIERS-SOUDEURS P 2 te P 3. GUIPAR, 7, rue Fraizier, Plaine-Saint-Denis. Autobus 153-155, arr. Pt Soissons.

On dem. FRAISEUR-OUTIL. P. 2 aux FONDERIES DE CHOISY, 6, r. Guy-Moquet, à CHOISY-LE-ROI. — Tél. GOB. 73-76.

● **Représentants**

Dem. s.-agents à la comm. pour combust. et transp. ROLLET. Tél. Avr. 02-87 ou 18-19 Ent. 13-15h.

Dem. représ. vis. coul., ver., baz. pr brosserie. Tél. MEN. 72-22.

IMPORTANTE MAISON DE VINS DE BOURGOGNE ET COTES DU RHONE demande représentants. Tr. bonnes cond. de représentation. Ecrire en spécifiant clientèle visitée, secteur et références à : C.G.V., boîte postale no 5, à Nuits-St-Georges (C.-d'Or).

Représts H. ou F. intr. aliment. gros et dét. Ets Planguy, 55, r. Colombes, Courbevoie, mardi 2-5h.

Placiers vis. boul. conf. alim. Vte facile. 122, r. Tolbiac, 10-12 h.

Courtiers photo province, travail sérieux. Gros rapport. FIN, 38, rue Nollet, Paris (17e).

Représentant introd. coiffeur Paris rive droite lotion Eau de Colog. Ecr. réf. St-Hubert, 72, av. Hoch, La Garenne-Colombes (S.).

IMPRIMERIE cartonnag. boîtes pliantes cher. REPRES. comm. Paris, banl., de la partie. S'adr. Ets MICHEL, 6, rue Pierre-Joigneaux, à BOIS-COLOMBES (S.).

Ch. représentant pour confection féminine. S'adr. BONVALET, 22, r. Présid.-Wilson, Levallois.

Rech. représ. Paris, banlieue vis. fournit. générales pr tailleurs hommes pour vente outillage breveté. PRUT, 49, bd de la Gare-13e.

Rech. représ. toute la France vis. fournit. générales pr tailleurs hommes pour outillage breveté. PRUT, 49, bd de la Gare (13e).

On dem. repr. p. visiter usines pour outillage et entretien. ACIA, 158, rue Ménilmontant-20e.

Représentants sont dem. pr vente de vins et apéritifs. Se prés. les lundi, mercredi et vendredi, entre 10 et 13 h. aux bureaux de la Sté P.A.R.O.M., 38, rue de l'Yonne, PARIS-BERCY.

IMPORT. MAISON de TISSUS de BORDEAUX cherche d'urgence jeunes et actifs Représentants à la commission pour visiter un secteur Sud-Ouest ou Centre. Ecrire QUAVAT, HAVAS, BORDEAUX.

CHERCHONS TTES REGIONS représentants introd. Gds Magasins, Bazars. Nouveautés, etc. Article nouveau gd succès. Ecr. STAR HOLLYWOOD, 25, rue Sénac, MARSEILLE.

Pr prod. entretien spécial pr voitures et meubles d'enfants recherch. REPts introd. ds cette branche. Sanpen, Pt-Quevilly (S.I.).

REPRESENTANTS pr vis. usines Paris connais. prod. chimiq. et entret. Ecr. ou se prés. av. curric. vit. à Sté LOURADOUR, 66, bd de Stalingrad, VITRY. ITA. 31-50.

Représentants b. introd. Droguerie, Alim. gros et dét., demandés p. tous départements par Fabrique Balais-Brosses ayant dépôt Paris. S'adr. Reboul Journaux, No 42, Orange (Vse), qui trans.

Courtiers-ères 1.000-1.500 fr. p. jr., mise courant. MINY, 2, r. Gervex. Mo Pereire, de 15 à 19 h.

REPRESENTANTS qualif. pr Paris et rég. parisienne sont dem. par Vermouth VALDI-Chambéry. REYNAUD, S'adr. tous les après-midi, sf lundi : 99 à 103, bd Port-Royal, PARIS (14e arrondissem.).

JAC KINA ET JAC DORE après formidable succès Foire de Paris, engage immédiatem. agents, représentants, courtiers, courtières, visitant cafés, bars, hôtels, restaurants, épiceries, coopératives et collectivités. Si ambitieux et travailleurs très grosse situation d'avenir assurée. Se présenter dès le 18 mai : 8, rue Leverrier, PARIS (6e).

GERANCES 250f

Ch. géran. charcuterie av. caut. Urgt. S'adr. J. Lelong, Route de Flandre, Les Ageux, p. Pont-Sainte-Maxence (Oise). Tél. 171.

Ch. garage en gér. libre. Vil. 87-18.

Vds gérance, bail 9 ans, carrosserie commerce auto. Ecrire : P. R. No 46.275, FRANCE SOIR.

Ch. gérant alimentation. S'adr. 7, passage Montgallet (12e).

PROPOS COMMERCIAUX 400f

A vdre 5 machines à fabr. parpaings 5 trs. 1.000 par jr. Px 400.000. - 200 scies à ruban diam. volants 280. Px 23.720. O.C.F.S., 35, rue Pasquier. - EUR. 38-20.

Suis acheteur Agences générales Vins, Alcools, Alimentation. Ecr. PATROU, 106, r. Montmartre.

OCCASIONS DIVERS 350f

Soldes lot fruits secs. GAL. 45-37.

Gd comptoir café exc. état. Px int. Raymonde, 48, b. r. Rivoli.

Particulier vend Chambre, Salle à manger. - MEN. 89-22.

Vds ACCORD. HOHNER Piano, 120 basses, 2 reg., état neuf. - BURKER, 3, rue André-Colomban, DIJON.

A vdre parf. état 2 mach. boutonnières, 1 mach. arrêt av. mot. Aspis, 104, r. Temple. Arc. 32-89.

Vds buffet chêne 2 ét., 1 tab. mod. T.S.F., 1, r. Lachelier-13e.

4 CAISSES ENREGISTREUSES C.C.E., 12, fg Poissonnière Pro. 45-15.

Ach. bouteilles vides type Bourg. gr. quant. F. off. LOU 43 ...

ECHANGES 350f

Ech. loge 2 p. + cuis., e. g. e. Nîmes c/loge Paris ou banl. ... Ecrire : PERRIMOND, 14, ru Briçonnet, NIMES (Gard).

Ech. app. 3 p. cuis. Champerret c/pav. 4-5 p. pr banl. St-Lazare préf. Ecr. No 46.310, France-soir.

LOCAT. NON MEUB. 350f

Ch. 1-2 pces, cuis. payer. 6 loyer avance. ZOLDAN, 4, rue de Rivoli (Hôtel Girand...).

Ch. 2-3 p. c. Paris 40.000 d'av. p. an. Ecr. Bouillaud, 33, Henri-IV ...

Logem. à louer. Ecr. 45.681, Fr.-s.

MEUBLES 350f

Ch. app. 4-6 pces payer. b. loyer d'avance, meubl. ou non. Tél. TRI. 05-44, 1-3, 7-9 h. ou HANDLER, 67, rue de la Victoire (9e).

Ch. app. meub. 2 p. 4.000 fr. par mois env. 20e ou prox. Dor. 51-73.

VILLEGIATURES 350f

Près Sens, maison meub. 2 p. Jd. Renseign. Lit. 48-89, 10 à 12 h.

Vacances en Bretagne « Pension Jacqueline », confort. Bonne cuisine. Prix modérés. SAINT-CAST (Côtes-du-Nord).

A louer sais. été Hte-Savoie 3-4 pièces. Gardy, Rillieux (Ain).

PROPRIETES TERR. 350f

Ach. urgt Abri av. Jdin ou Pav. Garnier, 30, r. Col.-du-Trône.

A vdre propriété libre de suite, 60 km Paris S.-et-O. Gde ligne. Maison de 4 p., Jardin, arbres fruit., sur rivière. Me GASTEAU, Notaire à MAISSE (Sne-et-Oise).

ECOUEN pav. meulière 7 p. S'a dresser : 21, rue du 30-Août.

FONDS DE COMM. 350f

Buvette - Epicerie, gros chiffre, clientèle chiffon., b. logé. Bail 3 a. Vr dir. 46, r. Ed.-Vaillant, Bagnolet (Porte de Montreuil).

Cède barraq. art. mén. av. march. Pintat, 1, r. de Turenne (4e).

J'OFFRE... JE DEMANDE... 50 Fr. LE MOT

RUBRIQUE SPECIALE HEBDOMADAIRE EXCLUSIVEMENT RESERVEE AUX TRANSACTIONS ENTRE PARTICULIERS • ANNONCES PAYABLES AU MOT

● **J'OFFRE**

★ Haute-Couture à façon. Ric. 29-12.

★ Motobécane 4 temps, 1 cheval, impeccable. 65.000. Broussin, Clichy 15-06.

★ 3 pièces ensoleillées contre appartement, villa 4 pièces proche banlieue Sud avec local 50 m2. Gutenberg 64-35.

★ 50.000 plus une petite pièce, cuisine Paris, tout confort, contre 2 ou 3 pièces, cuisine, Paris, banlieue. Etienne, 1, rue Bellier Dedouvre (13e).

★ Demande bonne ouvrière qualifiée confection dames. Armand, Opé. 11-77.

★ Ferme à vendre Htes-Vosges, 5 ha, proximité village, forêt, conviendrait à colonies vacances. Ecrire No 46.060, France-soir.

★ 4 pneus Michelin 140x40 rechapés. Toile impeccable. Marot, 56, rue Alésia. Gobelins 51-73.

★ Vends chauffe-bain cuivre Porcher no 2, parfait état. Ecrire No 1.346, France-soir.

★ Echangerais appartement 7 pièces tout confort Porte Versailles contre appartement équivalent Nation, Porte Vincennes ou alentours. Téléphoner Daumesnil 25-39.

★ Cède vitrine, secrétaire Louis XVI marqueterie. Auteuil 72-96.

★ Amilcar 7 CV Gd Sp. COSS parfait état. Visible : 7, rue Censier. Intermédiaire s'abstenir.

★ Hotchkiss A.M.80 S., 5 places, 6 cylindres, moteur neuf. Téléphone 270, Pierrefitte (Seine).

● **JE DEMANDE**

★ Dame sér. second. commerc. vente, caisse, secrét., Paris ou province. Ecrire : Wetley, villa Chanez, Paris (16e).

★ Cherche pour dame âgée chambre avec ou sans pension, juillet, grande banlieue parisienne, tranquille. Ecrire : Metzger, 97, rue d'Aboukir (2e).

★ Cherche chambre, cuisine meublés. Mademoiselle Bertrand, 19, rue Dunkerque, Paris.

Consultez, utilisez notre nouvelle rubrique paraissant tous les samedis, tarif unique, économique, 50 fr. le mot.

CAFE-REST. PORTE SAINT-OUEN, 8.000 p. jour, log. Bail neuf, 1.7. Tél. matin : ROQ. 84-69.

YONNE ALIMENTATION BUVETTE gros bourg, bon chiffre d'affaires, jardin 3.000 m2. Prix intéressant. JUDES, près gare SENS. Tél. 198.

CHIENS 350f

Races pures. 12, rue de l'Etoile. Achat - Vente. 13, Chaus.-d'Antin.

AUTOS, MOTOS, VELOS 350f

Side F.N. ber. 500 cul. exc. ét. Ecole La Villette, Mitry-Mory. T. 47.

Motobécane 1/2 CV nve. 35.000. Barabant, 188, r. Roquette-11e.

Vends 350 culb. série 39 état de neuf. Tél. Dan. 57-39, de 5 à 7h.

Vends Moteur BERNARD 6 CV ét. neuf. MABILLE. Roq. 04-61.

PRESTER vélo-moteur 3 vites sélec. abs. imp. 99, av. Neuilly.

● **Ventes**

Camion 5 ton. Klockner-Deutz Diesel bon état. - CHA. 10-71, 201, 19, rue Belleville, Bobigny.

1500 Fiat 1942, pns nfs, mécan. bon état. Visible 17, av. de Paris, Vincennes. Tél. Dau. 07-28.

Part. vd à part. Peugeot 201 D. comme neuve. - MAR. 10-37.

Citroën C4 cab. déc. spid. b. état tr. b. pn. Cède 60, r. Nationale-13e. S'adr. au 1er ét. Pas au garage.

Part. vd Roseng. 6 CV C.I., pns méc. b. ét. Bas px. 63, r. Lan...

Fourg.-tôle fermé 6 CV NN1. Vis. 1 à 2, 19-21 h., 14, r. Oberkampf.

Citroën 9 CV, pns nfs. 120.000. Girard, 43, bd G.-Péri, Champigny.

A v. camionnette Mathis 600 kg. 7 CV, état marche. DEF. 00-13.

SIMCA-5 décap. 39. Tél. LON. 05-49, dimanche, lundi, mardi.

SIMCA-8 CABRIOLET Concierge, 26, r. Hoche. Vil. 87-18.

Simca-5 décap. 1937, t. b. état. 202 Peugeot 1939, parf. état. Ford V8 40, 5 pl., 2 ptes, p. état. Tél. Pas. 39-81, 9-12, 14-19 hres.

Part. v. Berliet 9 CV tôlé état neuf pn. G.W., 11, r. V.-Hugo, Levallois.

STANDARD anglaise 10 CV ouvr. 7 CV sièges cuir, 6 pneus, bon état. Fortin, 5, rue Bonaparte, Paris.

VIVA Gd Sport, 6 places, 1937, tr. bon état, bons pns. 180.000. BRACH, 47, rue Pierre-Charron.

Part. vd Prima KZ8 C.I. 11 CV bs pns, tr. bon ét. mécan. 10, av. Cèdres, Villeparisis (Sne-et-Mne).

402 e. neuve sous garantie. 188, Gallieni, Boulogne. MOL. 30-13.

Cause dble empl. vends Prima Sport 39 mot. nf. carros. imp. L.M.I., 3, r. Vienne. LAB. 82-45.

Cède jolie Licorne 6 CV C.I. mot. nf., bs prix. Arc. 96-27. Lerov.

A vdre 6 CV FIAT cond. int. pns neufs. Urgt. Cause départ pour colonies. Vis. Garage, 22, r. de la Ville-l'Evêque, PARIS.

Partic. vend cause départ Cabriolet décapotable FIAT 11 CV. S'adresser 315, rue de Rueil, Colombes. Voir à part. 6 h. soir.

Particul. 11 LEG. PERFO. 48 exceptionnel cause départ. Tél. AVRon 24-48 pour rendez-vous 8 h. à 12 h., 13 h. à 18 heures.

11 U commerciale 6 glaces bon état. S'adr. Bonneterie Générale, 43, r. Basfroi, de 3 à 5 h. 30.

TRANSP. DEMENAG. 350f

Tous transp. par cam. 5 t. ROLLET. Tél. AVR. 02-87 ou 18-19.

DIVERS 350f

PARTS DISPONIBLES sur CHALUTIER ultra-moderne de 26 mètres mis en service AOUT 1948. S'adresser HAVAS RENNES No 9.847.

PERDUS-TROUVES 350f

Frs 50.000 RECOMPENSE seront versés par MM. TYLER et Cie, Adjusters, 13, AV. OPERA, Paris, à la première pers. qui leur fournira renseignements leur permettant récupération bijoux et effets personnels volés dans un appartement de la rue FRANÇOIS-1er, le 28 mars 1948.

ARSENE LUPIN gentleman cambrioleur

D'APRÈS LE CÉLÈBRE ROMAN DE MAURICE LEBLANC — ILLUSTRATIONS DE GEORGES BOURDIN — 89



Lors de l'enquête, il fut facile au commissaire de constater qu'Henriette n'avait pas quitté son humble logis et s'était livrée à ses occupations journalières.

L'enfant, lui, s'était rendu à l'école. La police eût été bien inspirée en examinant son pupitre. Elle y eût sûrement découvert le fameux écrin !

« Et pourquoi ce vol ? » demanda le comte. — Parce que l'enfant souffrait de voir sa mère traitée comme une domestique par son ancienne amie.

Henriette installée à la campagne, l'enfant pu courir jusqu'à la ville voisine, s'aboucher avec un revendeur qui n'avait aucun intérêt à le questionner.

L'enfant cédait à vil prix un ou deux diamants et faisait adresser de Paris l'argent à sa mère, condition pour que le marché fût renouvelé l'année suivante.

Pour les assistants, le doute est impossible : Floriani est trop précis pour ne pas être le fils d'Henriette, venu revoir les lieux où se passa son enfance.

(Copyright by France-soir and Service de Diffusion du Dessin français.)

LA VISITE DES PRINCES BRITANNIQUES

ELIZABETH ET PHILIP seront cet après-midi les hôtes de la Ville de Paris

SUITE DE LA PAGE 1

Auriol, a commencé à être préparé hier soir, sous la surveillance personnelle de Mme la présidente, par le chef cuisinier de l'Elysée, M. Thillier, qui a travaillé toute la nuit devant ses fourneaux. Mme Auriol a encore choisi elle-même la vaisselle, afin que tout, aujourd'hui, permette à la princesse de garder de cette visite à Versailles un souvenir égal à celui qu'en ont conservé ses parents.

Sur les nappes crème à volant, des napperons de dentelle d'or portent le service de Sèvres bleu pâle. Devant la table, d'Elizabeth, le grand canal et la colonnade s'inscrivent dans les larges baies.

Le menu est simple et succulent : Brioches bohémiennes ; Truites saumonées vénitiennes ; Jambon glacé Windsor ; Mousse Coppélia.

Après le café, servi dans le dernier salon, la princesse et le duc, quittant le Grand Trianon, s'arrachent aux splendeurs de Versailles.

Remontant dans la Daimler, ils rentrent à l'ambassade pour en ressortir deux heures plus tard.

Le couple princier s'embarque au pont d'Iéna où les attendent M. Pierre de Gaulle et M. Dupraz, sous-secrétaire à la Marine, sur la vedette « Princesse-Elizabeth » et, remontant la Seine, où la navigation est interrompue, traverse Paris.

"ON MANGE MIEUX QU'A LONDRES"

Après un dernier whisky à l'ambassade, la princesse, fatiguée par sa longue journée, s'est retirée dans ses appartements, non sans avoir confié ses premières impressions à son entourage.

Elle trouve Paris une ville magnifique qu'elle aimerait beaucoup visiter en détail et... sans escorte officielle !

La chère du dîner lui a paru délicieuse, « bien meilleure que ce que l'on mange à Londres ».

La princesse et le « new look »

Elle a beaucoup regardé, au cours de la cérémonie de Gallifet, les robes « new look » des invitées. A Londres, on n'en voit pas encore beaucoup d'semblables.

Son rêve serait de pouvoir rendre visite, avant de partir, à un de nos grands couturiers : « Christian Dior », pense-t-elle Mais la reine, à qui elle en parlait au téléphone, lui aurait répondu : « Lanvin ou Molyneux ! »

L'ambassade de Grande-Bretagne lui a semblé un palais charmant, bien qu'un peu désuet. Mais elle n'aime pas beaucoup les vérandahs blanches, assez disgracieuses, qui entourent le jardin.

Enfin, elle trouve que M. Dumaine, chef du protocole, est un homme affable.

Philip s'informe

Assez taciturne, l'air un peu bougon, le prince Philip n'a, jusqu'ici, pas beaucoup laissé voir ce qu'il pensait des rites qui entourent ces voyages officiels.

Il s'est cependant enquis d'un certain nombre de personnes et de « quelques endroits bien parisiens » qu'il avait connus du temps où il était encore Philippe de Grèce.

La princesse Elizabeth remontera la Seine à bord de la vedette « Princesse-Elizabeth »

Le voyage sur la Seine, cet après-midi, entre le pont d'Iéna et l'hôtel de Lauzun, quai d'Anjou, se fera à bord de la vedette de la préfecture, et non sur celle de la marine, comme il avait été décidé tout d'abord. Cette vedette, beaucoup plus belle, est entièrement neuve et a été livrée avant-hier. Pour la première fois, le pavillon personnel du roi d'Angleterre flottera une bateau étranger, grâce à un accord entre la préfecture et l'Amirauté britannique.

Cette vedette, qui n'a pas encore de nom, sera baptisée, en l'honneur de cette journée, « PrincesseElizabeth ».

Un scout parisien offrira à la princesse un flacon de parfum envoyé par les scouts français d'Amérique

NEW-YORK, 15 mai (Reuter). — Les boys scouts français des Etats-Unis se sont cotisés pour offrir à la princesse Elizabeth un flacon de parfum d'une grande maison parisienne. Le coffret a été confié au pilote d'Air-France J.-P. Villacèque, qui le remettra, à Orly, à une troupe de scouts parisiens conduite par Michel Dussault ; celui-ci apportera dimanche, à la princesse, le cadeau des jeunes Français de l'étranger qui ne peuvent être à Paris pour lui souhaiter la bienvenue.

La collection de la princesse

Demain soir, au cours de la soirée « strictement réservée aux invités de l'ambassade » que la princesse Elizabeth et Philip passeront dans un cabaret parisien, la dernière mode de Paris leur sera présentée.

Douze mannequins viendront montrer à Elizabeth les modèles « up to date » réalisés par un couturier. Personne, avant la princesse, n'aura vu cette collection qui vient à peine d'être terminée.

LA JOURNÉE DU COUPLE PRINCIER

10 h. 30. — Visite du château de Versailles et du Petit-Trianon.

12 h. 30. — Déjeuner au Trianon offert par Mme Vincent Auriol.

15 h. 30. — Retour à l'ambassade britannique.

16 h. 50. — Embarquement sur une vedette au pont d'Iéna.

17 h. 30. — Arrivée quai d'Anjou. Réception à l'hôtel de Lauzun.

20 heures. — Dîner et réception à l'ambassade de Grande-Bretagne.

Demain dimanche

10 heures. — Service religieux à l'église anglaise de la rue d'Aguessau.

11 h. 30. — Réception de la colonie anglaise à l'ambassade.

13 heures. — Déjeuner à l'ambassade du Canada.

15 heures. — Courses à Longchamp.

20 heures. — Soirée-surprise, dîner au restaurant, spectacle et cabaret.

A 17 h. 30, la vedette doit accoster quai d'Anjou, où cent invités du Conseil municipal attendent la princesse et le duc pour le thé dans la plus belle demeure de l'Ile-Saint-Louis, l'hôtel de Lauzun.

La soirée se passera à l'ambassade où un grand dîner sera servi, suivi d'une réception.

Les Parisiens ont souhaité une bonne nuit à la princesse

Tard dans la soirée, des Parisiens ont rôdé autour de l'ambassade de Grande-Bretagne, dans l'espoir de revoir la princesse Elizabeth... La revoir peut-être partir pour visiter incognito la capitale la nuit.

Et l'on entendait sur les trottoirs de la rue du faubourg Saint-Honoré ces réflexions :

— Si elle sort, quelle robe mettra-t-elle ? Avez-vous vu comme elle était charmante tout à l'heure ? N'est-ce pas qu'elle est mieux que jolie ? N'est-ce pas une vraie reine ?

Tous se souvenaient du spectacle d'Elizabeth, entrant, à 8 h. 20, à l'Elysée, et adressant en se retournant un geste amical, presque complice, à ces Parisiens qui applaudissaient, criaient : « Vive Elizabeth ! Vive Elizabeth ! »

Oui, qu'elle était charmante avec son diadème étincelant, sa longue robe du soir bleu-ciel qui laissait paraître ses épaules et le grand cordon rouge de la Légion d'honneur qu'elle portait en écharpe ! Et ce visage toujours éclairé de ce sourire qui la fit aimer du premier coup par le peuple de Paris, on voulait le revoir.

Pendant près de trois heures, des hommes, des femmes, des enfants attendirent devant l'Elysée la fin du repas qui groupait 85 convives, la fin aussi des dernières réceptions et du programme musical offert par un quatuor de la garde républicaine.

Mais l'on attendait sans impatience car l'on avait fini par savoir dans la rue que la princesse était joyeuse, bavardait gaiement avec ses deux voisins de table, le président de la République et M. Herriot, en même temps qu'elle était charmée par les morceaux de Haendel, Mozart et Pergolèse. On quêtait des détails pour tout connaître de cette soirée, pour y participer aussi un peu par l'imagination. Et l'on voyait le grand salon Murat, décoré de pois de senteur, dépis de blé et de gerbes de maïs, la grande table en forme de deux T juxtaposés, sur laquelle six candélabres à douze branches scintillaient de leurs bougies.

« Vive Philip ! »

Enfin, à 22 h. 50, quand Elizabeth sortit de l'Elysée, cette fois couverte d'une cape en hermine blanche, ce fut une nouvelle ovation.

« Vive Philip ! », crièrent aussi des voix féminines. Le duc d'Edimbourg était hier soir d'une rare élégance. Il avait revêtu l'habit et portait la croix de guerre française et la plaque de l'ordre de la Jarretière que son beau-père lui avait récemment conférée.

C'est alors que la voiture conduite par M. Inch, l'unique chauffeur de la princesse, qui est aussi inspecteur de Scotland Yard, prit la direction de l'ambassade d'Angleterre dont les portes ne se rouvrirent plus.

Il ne restait plus aux Parisiens qu'à souhaiter une bonne nuit à Elizabeth, par eux mieux gardée que par toutes les polices du monde.

L'AFFAIRE FURIMOND

Enquête serrée sur les trafiquants arrêtés en Avignon

AVIGNON, 15 mai (de notre corresp. part., par tél.). — L'arrestation de deux trafiquants de cartes de pain est-elle en rapport avec le meurtre de Suzanne Furimond ? A la police judiciaire, on nie toute corrélation entre les deux affaires et, cependant, le soin particulier avec lequel a été conduite l'enquête, le déploiement de forces qui l'a accompagnée laissent à penser qu'il ne s'agit pas seulement d'une banale affaire d'ordre économique.

La découverte de 150 fausses cartes chez Georges Auger, 25 ans, ouvrier boulanger, avait amené les policiers à surveiller de plus près l'activité de Louis Antoine, 26 ans, trafiquant notoire qui, ayant déjà été condamné à quatre ans de prison pour vol qualifié, était suspect à plus d'un titre. Son arrestation décidée était opérée jeudi soir à la sortie de l'hippodrome.

Louis Antoine a expliqué que les 400 fausses cartes de pain trouvées à son domicile lui avaient été cédées par un Arabe dans un bar de Marseille. Deux autres individus impliqués dans une affaire de vol de tissus sont également interrogés par la police. Sans qu'ils soient ouvertement soupçonnés du meurtre de Suzanne Furimond, on n'en vérifie pas moins leur emploi du temps entre le 11 et le 13 mars dernier.

Maurice Chevalier à Paris demain

On annonce de New-York que Maurice Chevalier partira pour Paris aujourd'hui, à bord du service d'avion à couchettes d'Air-France.

Son arrivée à Orly est prévue pour dimanche, au début de la matinée.

Yves Perrot, le parricide de Chaville, haïssait sa mère

DENONCE PAR UNE LETTRE ANONYME, DEUX ANS APRÈS SON CRIME, IL AVOUE : « JE L'AI ÉTRANGLÉE »

La chevelure romantique, le visage froid et déterminé, le front large et bombé abritant des yeux profondément enfoncés dans les orbites, Yves Perrot, le manœuvre de Chaville, âgé de 26 ans qui étrangla sa mère, Yvonne Le Bail, le 10 septembre 1946, a avoué son crime.

Un dépôt d'armes dans le quartier de l'Ecole militaire

Le commissaire de police du quartier de l'Ecole militaire a été avisé hier qu'un dépôt d'armes avait été découvert 11 bis, avenue de Ségur, au domicile de M. Massiet. Ex-commandant Massier-Dufrene dans la Résistance, avait été l'adjoint du général F. F. I. Malleret-Joinville. Douze fusils, une mitrailleuse et des balles ont été saisis. M. Massiet a été envoyé au Dépôt.

Nous avons pu joindre Mme Massiet, femme de l'ex-commandant, qui nous a déclaré : « C'est au cours du déménagement que nous avons retrouvé ces fusils abandonnés dans notre cave par les F.F.I. qui tenaient garnison chez moi. Il s'agit d'une vengeance de gens que je connais et qui n'ont jamais pu admettre les actes de courage et de patriotisme dont mon mari a fait preuve pendant l'occupation. Mon mari n'a rien à se reprocher. Je méprise ceux qui ont profité de cette occasion pour le faire arrêter. »

Quand sa mère mourut en septembre 1946, Yves Perrot ne fut pas soupçonné de parricide à l'époque et un permis d'inhumer fut délivré. Le médecin avait estimé que les causes du décès étaient dues à une congestion. Il semblait donc qu'avec le cadavre avaient également été ensevelies les véritables raisons de la mort d'Yvonne Le Bail.

Etrange « cercle de famille » que celui des Le Bail-Perrot.

Ils habitaient 7, sente la France à Chaville, un petit pavillon. La sente la France est un étroit goulot qui descend sur la grande route et du haut duquel on aperçoit les hauteurs de Meudon.

Au-dessus du rez-de-chaussée de ce pavillon, un petit appartement était occupée par Yvonne Le Bail, âgée d'une cinquantaine d'années, et qui aimait boire. Sa fille Jeanne — qui s'était très bien conduite dans la résistance et avait été blessée trois fois — était en visite chez sa mère le 10 septembre 1946. Elle déclara plus tard :

— C'est en revenant de courses que j'avais faites en compagnie de ma mère que celle-ci s'affaissa tout à coup, à mes côtés ; elle devait mourir un peu plus tard d'une congestion.

Voici quelques jours, le commissaire Marignac, de Chaville, recevait une lettre anonyme dénonçant Yves Perrot comme meurtrier de sa mère. Celui-ci, qui habitait la Garenne-Colombes, ayant abandonné l'appartement de sa mère peu après la mort de celle-ci à sa sœur, était conduit au commissariat de Chaville où, après un bref interrogatoire, il avouait rapidement son crime :

— Je me trouvais, le soir du 10 septembre 1946, avec ma mère dans la cave de notre pavillon. Nous eûmes « des mots ». Car je ne lui avais pas pardonné de m'avoir envoyé au S.T.O. en Allemagne. Je l'assommai et lui serrai la gorge. Cependant, elle m'échappa, réussit à remonter les marches de la cave et parvint dans sa chambre où elle mourut.

Les bruits qui circulent dans le pays confirment la haine qu'Yves Perrot nourrissait à l'égard de sa mère. Cependant on est unanime à déclarer que toute la famille était au courant du meurtre. Que M. Le Bail, mari de la victime, qui exerce le métier de terrassier, n'aurait plus pu supporter le silence et ce malgré les menaces proférées par Yves Perrot « d'exécuter tout le monde » à la moindre indiscrétion.

Le Dr Detis, médecin-légiste, qui a procédé à l'autopsie, a confirmé la mort par strangulation. Hier soir, à 21 h. 25, Yves Perrot était mis, à la suite de ses aveux, sous mandat de dépôt. La sœur de l'inculpé, Jeanne Libotte, qui était venue voir sa mère le jour de sa mort, a été amenée ce matin dans les locaux de la première brigade mobile, rue des Saussaies.

La jeune femme est soupçonnée, sinon d'avoir participé au meurtre, tout au moins d'en être la complice, sachant entièrement le sort que son frère devait réserver à sa mère.

Mais devant ces accusations, Jeanne Libotte n'a qu'une réponse, qu'elle tait, d'ailleurs, en pleurant et qui sort de sa bouche comme un leitmotiv : « Je ne sais rien, je ne sais rien, je ne suis pas complice. »

Le journal intime d'EVA BRAUN

« Deux ans après, la beauté de Bettina m'empêchait encore de dormir »

SUITE DE LA PAGE 1

« ILS habitaient ce qu'on appelle une maison bourgeoise, dans un quartier plutôt distingué. Son père était un brave commerçant, parfaitement insignifiant, mais plein de prétention. Sa mère, en revanche, était une ancienne actrice, aujourd'hui encore très élégante, avec une légère tendance au désordre. Le milieu ne me parut pas défavorable. Dès le premier coup d'œil j'étais décidé à faire la conquête de Bettina. J'avais eu ce qu'on appelle le coup de foudre.

» Je disposais à ce moment de beaucoup de liberté et les parents de Bettina me permirent sans difficulté d'aller me promener avec leur fille. Ils le faisaient, je crois, parce qu'ils ne voyaient en moi ni un prétendant sérieux, ni un homme dangereux pour la vertu de leur fille. Mais ils se trompaient doublement. Peu de gens savent qu'avec de la ténacité, de l'intelligence et une volonté intense on obtient presque tout dans le monde.

» Il ne me fut pas difficile de découvrir que Bettina jouissait d'une sensibilité littéraire peu commune et que je pouvais profondément l'émouvoir en lui récitant des vers.

» Une après-midi de mai, nous étions installés sur un banc. Je lui avais lu de nombreux vers des exquis « Canzonieri », de Pétrarque, lorsque je remarquai tout à coup que ses yeux s'étaient enflammés en écoutant les paroles du grand poète...

» Elle était aussi grande que moi... Je l'enlaçai et je sentis combien son corps se serrait contre le mien. Son baiser était hardi, chaud et sensuel, mais il était pourtant dépourvu de la passion que je sentais dans son corps. C'était encore une jeune fille ; aussi ses lèvres n'exprimaient-elles pas toujours ce que son corps exigeait inconsciemment. Je triomphais parce que maintenant j'étais sûr de ma victoire ; mais je ne voulais pas d'une conquête facile. J'aimais cette grande et jolie fille élancée, et voulais en faire ma femme. Avec elle à mes côtés je me sentais capable d'atteindre tous les buts que je m'étais fixés ; or j'avais de grands projets, je voulais tracer au monde une nouvelle route.

» — Tu es si belle ! lui dis-je, tandis que, le cœur battant, je passais mon bras autour de sa taille.

» Elle sourit sans aucune retenue.

» — Des compliments ? demanda-t-elle. Encore des compliments ?

» Je lui expliquai qu'elle m'avait complètement fasciné et que j'étais prêt à le lui prouver.

» — Tes parents me prennent pour un pauvre diable, incapable de gagner son pain. Ils ne voient que mes pantalons sans plis et ne savent pas lire dans mes yeux et dans mon cerveau. Pourtant, d'ici dix ans, je serai l'homme le plus important d'Europe, et dans vingt le maître du monde.

» Elle souriait toujours et je sentis qu'elle prenait ces paroles pour de l'exagération, de la vantardise. Mais elle souriait si gentiment, si amicalement et avec tant de bonne volonté que ma colère, vite allumée, s'éteignit immédiatement. Je voulus alors la punir de son incrédulité ; je lui demandai de venir dans ma chambre, avec l'intention de lui montrer quelques très belles gravures anciennes. A ma grande surprise, elle accepta immédiatement. J'étais follement heureux. En chemin, je me demandai, plein d'hésitation, si je devais rester fidèle à ma première décision ou si je devais cueillir la joie de cette heure. Il était impossible qu'elle ne sût pas ce que cela voulait dire de venir avec moi dans ma chambre. Mais, comme je l'aimais réellement, ma première résolution l'emporta. .

A fille ardente homme trop sage

» Dans ma misérable petite chambre, elle était merveilleusement prête à tous les abandons... A cet instant où toutes les barrières entre nous semblaient être tombées, j'en revins pourtant à notre conversation du début.

» — Tes parents, lui dis-je, croient que je suis une espèce de précepteur, un homme qui n'est pas capable de faire vivre sa femme. Il serait donc inutile que j'aille leur demander ta main ; leur réponse serait une offense pour moi et briserait tout. Je t'ai déjà dit que je ne fais pas de compliments et que je te trouve la plus belle femme que je connaisse ; je veux t'épouser, mais seulement lorsque mes projets prendront corps, quand j'aurai commencé ma marche en avant et que plus personne ne pourra douter de moi, même ton père.... qui ne sait voir la vie que sous la forme d'un bilan, même ta mère qui ne juge les gens que d'après le nombre de vêtements et de chemises de soie que contient leur armoire.

» Bettina, qui s'attendait à une expérience extraordinaire, devint narquoise pour dissimuler sa déception.

» — Que veut dire tout ceci, homme sage ? me demanda-t-elle. Et je découvris dans ses yeux d'or une légère flamme de haine. Croyait-elle sincèrement que je la dédaignais ?

— Je t'en prie, Bettina, lui dis-je alors, accorde-moi deux ans. J'aurai alors gravi tant d'échelons que j'occuperai une situation assez importante pour que tes parents n'aient plus besoin d'avoir honte de moi. Alors, nous nous marierons.

« Le visage de Bettina devint impénétrable. Aujourd'hui encore, après des années, je me demande à quoi elle pensait. Sa figure, ordinairement si vivante, prit une expression correcte et indifférente. Mais ce qu'elle dit était si raisonnable, correspondait si bien à mes pensées du début, que je cessai de faire attention à cette expression singulière.

« — Je te comprends parfaitement, me dit-elle, et je suis d'accord avec toi.

« Je crus apercevoir une question dans ses yeux : quel rapport y a-t-il entre tout cela et l'instant présent, si précieux si brûlant, si plein de belle jeunesse ?... Il fallait que je le lui explique : je repris donc :

« — Pendant ces deux années, nous ne devons pas nous voir, Bettina ; c'est un sacrifice que nous allons faire à notre amour. C'est ainsi que je peux le mieux te prouver combien je t'aime. Je ne pourrais te voir sans vouloir te posséder, car je te désire, tu dois le savoir ; mais je veux également que tu arrives intacte à notre mariage.

« Elle rougit, prit ma tête dans ses mains, me fixa dans les yeux et m'embrassa. Elle répondit gravement :

« — D'accord ! Je t'attendrai

« Nous nous séparâmes.

Vengeance et rupture

« Pour moi commença une période de lutte intense ; ce fut le début de la bataille pour mon ascension. Mais toutes les forces du monde paraissaient s'être liguées contre moi ; tout ce que j'entreprenais échouait ; il semblait qu'une malédiction pesât sur mes débuts. Pourtant, je ne renonçais pas : bien au contraire ! je doublais, je triplais même mes efforts.

« Environ six mois après notre séparation, je revis Bettina à l'Opéra. Elle était avec ses parents et accompagnée d'un beau jeune homme aux cheveux noirs très bouclés, qui avait l'air d'un Italien et qui, d'un geste de propriétaire, serrait ses bras ronds, nus et exquis. En voyant la façon dont elle le regardait, chaque fois, heureuse et souriante, je tirai toutes les conclusions qu'on pouvait tirer. Je me précipitai hors du théâtre, dans les rues froides et balayées par le vent de ce soir d'automne ; j'apaisai ma colère et ma déception par une promenade de six heures. Moi qui voulais conquérir le monde, qui aspirais à devenir l'homme le plus important de la terre, j'étais trompé par une simple jeune fille, de la façon la plus ignoble !

» J'avais commis l'erreur de croire qu'elle prendrait aussi au sérieux que moi nos engagements.

» A partir de ce jour, je commençai à effacer de mon esprit le souvenir de Bettina. J'étais sûr qu'elle avait accordé à l'autre, à ce beau garçon aux cheveux noirs qui ne s'était pas tourmenté à l'idée de perdre cette fille, tout ce que je voulais atteindre par les plus grandes prouesses que le monde ait jamais vues..

» Plus de deux ans s'écoulèrent. On me connaissait déjà en Allemagne. Et on commençait à compter avec moi. Je n'avais plus revu Bettina. Mais lorsque je l'aperçus inopinément, et de nouveau à l'Opéra, mon sang ne fit qu'un tour et je dus m'avouer que je ne l'avais pas oubliée. Cette nuit-là, je ne dormis pas. Je ne cessais de me demander si je ne m'étais pas trompé, si après tout ce n'était pas la jalousie qui m'avait aveuglé. Peut-être Bettina était-elle restée intacte et m'avait-elle attendu ?...

» D'autres années passèrent. Lorsque je la revis encore, je me trouvais déjà si haut que ce fut elle qui me fut présentée, et non plus moi à elle. Elle sourit avec une certaine mélancolie, qui me disposa également à la tristesse, et me dit :

» — Deux ans peuvent être terriblement longs, ne trouvez-vous pas ?

» De nouveau sa beauté m'empêcha de dormir. Il fallait agir ; l'incertitude me pesait. Je décisai d'avoir une certitude. Cette fois, il m'était facile d'arriver jusqu'à elle. J'étais devenu plus dur et avais si bien appris à commander qu'il n'y eut pas de résistance. Un jour, elle vint me voir, et ce qui devait arriver arriva. Elle était encore plus belle que je ne me l'étais imaginé, et si timide que j'étais convaincu d'avoir à lutter douté d'elle. Son corps se contracta nerveusement lorsque je le touchait. Elle était adorable de pudeur juvénile. Alors je perdis complètement la tête et me plongeai dans un orage de passion.

» Lorsque je pus de nouveau penser calmement, je sus qu'un autre m'avait précédé. J'avais donc eu raison : elle n'avait pu attendre ces deux années.

» L'obligation dans laquelle je me trouvais de rompre avec elle me brisa. Mais je le fis. Je le fis, bien que je fusse persuadé que je ne rencontrerais plus jamais de ma vie une femme dont la beauté me bouleverserait à ce point. »

(Copyright by France-soir and Cosmos. Tous droits réservés.)

Prochain article :

Himmler le terrible

Pour se venger d'Edda qui lui avait pris le beau René Lulu des Champs-Elysées avait vitriolé son amie

Celle-ci demande 500.000 fr. de dommages et intérêts pour ses charmes dissous

Les loisirs d'une même profession exercée chaque soir avec assiduité sur le trottoir des Champs-Elysées avaient créé de solides liens d'amitié entre Edda et Lulu. Tant que l'une n'avait plus de secret pour l'autre.

Cependant, un soir d'août 1947, Lucienne Pouget jeta à la face d'Edda Pezzati un plein verre d'acide sulfurique, diminuant notablement sa valeur professionnelle.

C'est ce drame qu'auront à juger vendredi prochain les magistrats de la 14e Chambre correctionnelle. Mais comment de si beaux sentiments avaient-ils pu se changer en une haine si violente ?

Un jour que Lulu avait fait la connaissance d'un nouvel ami, René Durier, elle n'avait pu résister à l'envie de le présenter à son amie.

Mais l'Italienne, jouant le grand jeu, décida de s'approprier le beau René.

Comme celui-ci, de son côté, jugea ses charmes d'un meilleur rapport que ceux de Lulu, l'échange se fit sur-le-champ.

Blessée profondément dans son amour-propre, Lulu jura de se venger.

Elle fixa à Edda un ultime rendez-vous chez une dame Maréchal pour une dernière explication.

La discussion fut brève. Lucienne tenait derrière son dos un verre rempli de vitriol qu'elle jeta, en même temps qu'un sec « bonjour », au visage abhorré de sa rivale.

Heureusement pour Edda, le liquide corrosif manqua son but, n'atteignant que la gorge où, par le sillon du corsage, il fondit littéralement ce qui avait fait l'un des charmes principaux de l'Italienne.

Après de longs mois d'hôpital, Edda réclamera à sa rivale, par l'organe de Me Raymond Hubert et Marie Seigneur, un demi-million de dommages et intérêts pour le préjudice physique qu'elle a subi.

La dame Maréchal et le beau René viendront à la barre des témoins expliquer les circonstances de ce curieux accident... du travail.

Georges GHERRA.

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS POUR SAMEDI 15 MAI, A 19 H. 30

1re course : MANILLE, Mandarine, Mais.
2e course : NEARLY NOT, Lotte, Galant.
3e course : GENITIF, Badiane, Perruche.
4e course : BYZANTINE, Cacao, Sunray Boy.
5e course : ACTEON, Gloire, Lone Flight.
6e course : RUTILANT, Boynton Road, Vicomte.
7e course : SYMPHONIE, Dial Damp, Blarney Square.
8e course : OUR HUBERT, Coolagh Charlie, Toupie.
9e course : COSMOS, Camée, Chérie.

Prochaine réunion : lundi 17 mai, à 19 h. 30.

LECTEURS DE **France-soir**

CHAQUE DIMANCHE SOIR

achetez

Dimanche-soir

RECORD

Toute l'actualité du dimanche et de la semaine dans les

3 éditions de **Dimanche-soir** Record

en vente le dimanche après-midi

Vous y trouverez, dimanche :

- « Le match de football du siècle » : Italie-Angleterre. Comptes rendus de nos envoyés spéciaux à Turin : René Dunan et Jean Eskenazi.
- Les comptes rendus illustrés et les résultats de toutes les réunions sportives dominicales.
- Tous les spectacles en cours et à venir avec le programme complet des théâtres, cinémas, cabarets, etc.
- Les photos exclusives et les échos indiscrets du séjour à Paris de la princesse Elizabeth.
- Les histoires les plus humaines.
- Les faits-divers les plus sensationnels.
- Les dépêches de nos correspondants et envoyés spéciaux en France et à l'étranger.
- Des commentaires et des explications sur les principaux événements mondiaux.
- Des reportages pittoresques, des échos piquants, des mots croisés, et la rubrique hippique la plus complète, avec les résultats des courses de la journée.

L'assassin du boucher charentais est arrêté :

C'EST UN GARÇON DE 19 ANS !

LA ROCHEFOUCAULD, 15 mai (par téléphone).

LE « jeune homme roux », qui, après l'assassinat du boucher Picard à la Braconne, avait été vu un peu partout et hantait l'imagination des policiers, est arrêté.

C'est un garçon de 19 ans, au visage d'ange.

Dixième enfant d'une famille honorablement connue et domestique dans une propriété agricole, Eugène Gislain a été arrêté par les gendarmes, après s'être débarrassé, croit-on, de quelque objet compromettant qui n'a pas encore été retrouvé.

Après avoir fourni une version rocambolesque du crime, il a fini par dire :

— Ce n'est pas moi, c'est le « grand rouquin ». Je l'ai rencontré avec un homme d'une cinquantaine d'années. Il m'a demandé, parce que je connaissais bien la forêt, d'y conduire M. Picard et m'a menacé de mort. J'ai obéi. L'après-midi, alors que je guidais le boucher, les deux inconnus ont surgi. Ils lui ont fait lever les bras et m'ont dit : « Toi, va-t'en ». Quelques minutes plus tard, j'ai entendu un coup de feu. J'ai fait demi-tour. Puis le « grand rouquin » m'a rejoint et m'a dit, en me remettant une liasse de billets de mille francs : « Voilà pour toi. » Je ne me suis aperçu que plus tard qu'il y avait près de cent mille francs.

Eugène Gislain a d'ailleurs été trouvé en possession de 90 billets de mille francs tachés de sang.

Le soir du crime il dîna copieusement à La Rochefoucauld.

— Il avait l'air très gai..., nous a déclaré un témoin qui mangeait à une table voisine.

Le patron du jeune domestique nous a déclaré, de son côté :

— Il était vaillant, mais brûtalisait les bêtes...

L'aspect innocent d'Eugène Gislain est démenti par une extraordinaire précocité commerciale. A 15 ans à peine il abattait des animaux et les revendait au marché noir à des trafiquants de Bordeaux.

Mais le mystère qui entoure la mort du marchand de bestiaux n'en est pas éclairci pour autant. On ne s'explique pas du tout, en effet, comment le malheureux boucher a pu, docilement, parcourir plus de cent mètres à pied, même sous la menace du revolver braqué par un gamin malingre... D'autant que René Picard était indiscutablement plus fort que son agresseur.



...ne demandez pas un vin blanc

EXIGEZ UN

POSTILLON

CARTE BLANCHE

vin spécial pour comptoirs du fruit du caractère du montant

SUR VOTRE TABLE

mes bons vins :

POSTILLON rouge blanc

POSTILLON MONOPOLE rouge blanc

En vente dans toutes les bonnes maisons

ELVINGER 107.1

LA VILLE LA MOINS CHÈRE DE FRANCE

D'après notre enquête, c'est VICHY.

Toute une gamme de prix se répartit sur 500 hôtels ou pensions, à partir de 350 francs par jour, toujours avec modération.

Par ailleurs, nul n'ignore l'efficacité des sources de Vichy dans les affections du foie, de l'estomac, de l'intestin, de la nutrition (Diabète et Arthritisme, etc...), la perfection des Etablissements thermaux, la qualité et la variété des distractions artistiques, sportives et touristiques.

D'où il ressort ce fait invraisemblable que c'est la Ville la plus bienfaisante et la plus agréable de France qui est en même temps la moins chère.

Renseignements au Syndicat d'Initiatives.

(Communiqué.)

Un rapide arrive avec 2 heures d'avance

Renseignements pris, le mécanicien déclare avoir reçu de sa femme un télégramme ainsi conçu : « Rentre vite, t'ai acheté une brosse à dents réservoir ISA à cartouche interchangeable... ». (Comme un stylo !). Chez votre parfumeur habituel.

(Communiqué.)

PROPRIETAIRE, 24, avenue Gabriel, sait objets dérobés par les Allemands en 1940 et 1941 sont à Paris. Forte récompense à qui donnera indications utiles à ce sujet à BEOQUET, 45, rue de Lisbonne.

UN ÉVÉNEMENT LITTÉRAIRE !

Le roman que tout le monde veut lire

AUTANT EN EMPORTE LE VENT

Texte intégral du magistral roman de MARGARET MITCHELL

paraîtra, pour la première fois dans la presse mondiale, dans

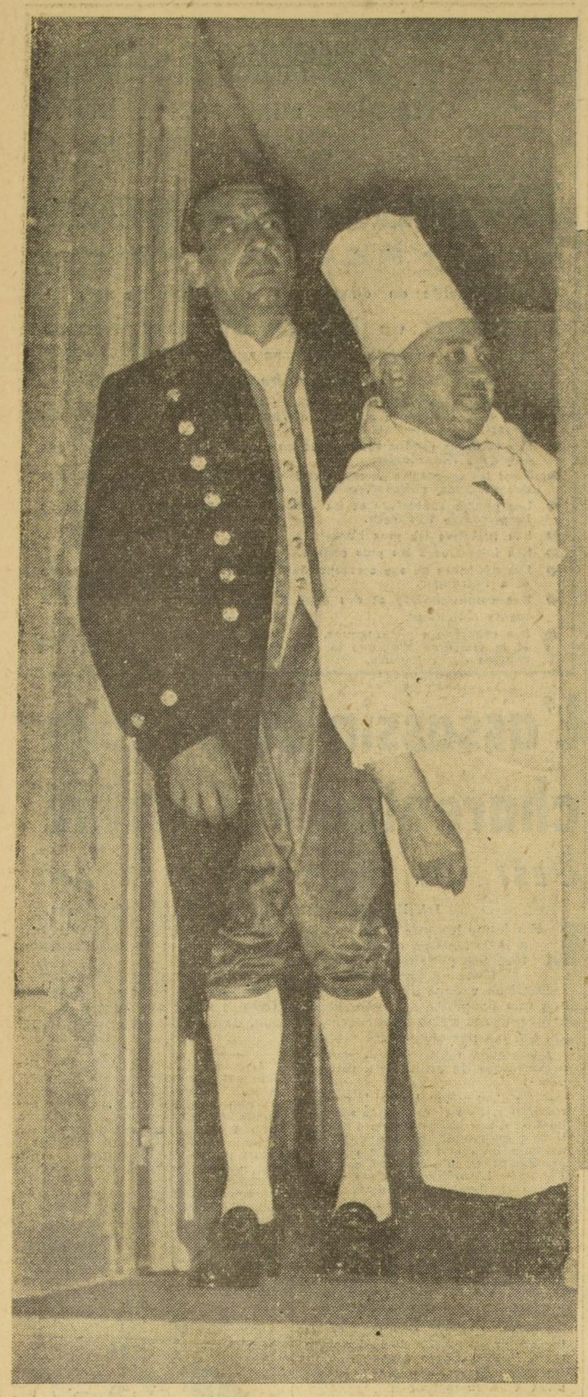
France-soir

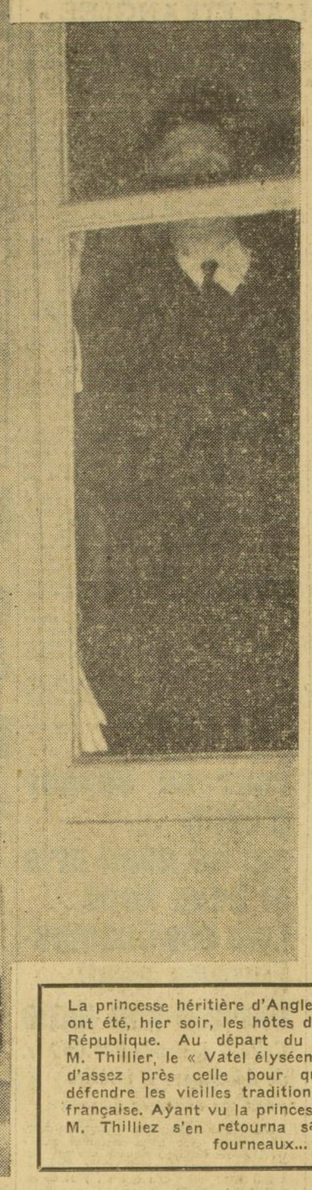
à partir du lundi 24 mai

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

Le premier dîner élyséen de la princesse Elizabeth







La princesse héritière d'Angleterre et son mari ont été, hier soir, les hôtes du président de la République. Au départ du couple princier, M. Thillier, le « Vatel élyséen », s'en vint voir d'assez près celle pour qui il venait de défendre les vieilles traditions de la cuisine française. Ayant vu la princesse et son sourire, M. Thilliez s'en retourna satisfait vers ses fourneaux...

Le roi Abdullah de Transjordanie visite l'armée arabe aux frontières *de Palestine*



Cette photo a été prise il y a trois jours à 20 kilomètres des frontières de Palestine. Elle nous montre le roi Abdullah (à gauche) passant en revue une brigade blindée irakienne dont la mission est de pénétrer la première en Terre Sainte. Cette brigade venait de Bagdad après une traversée ultra-rapide du désert. Les nouvelles d'aujourd'hui confirment que la guerre a commencé en Palestine dès le départ des Anglais.



IL A TUÉ SA MÈRE!

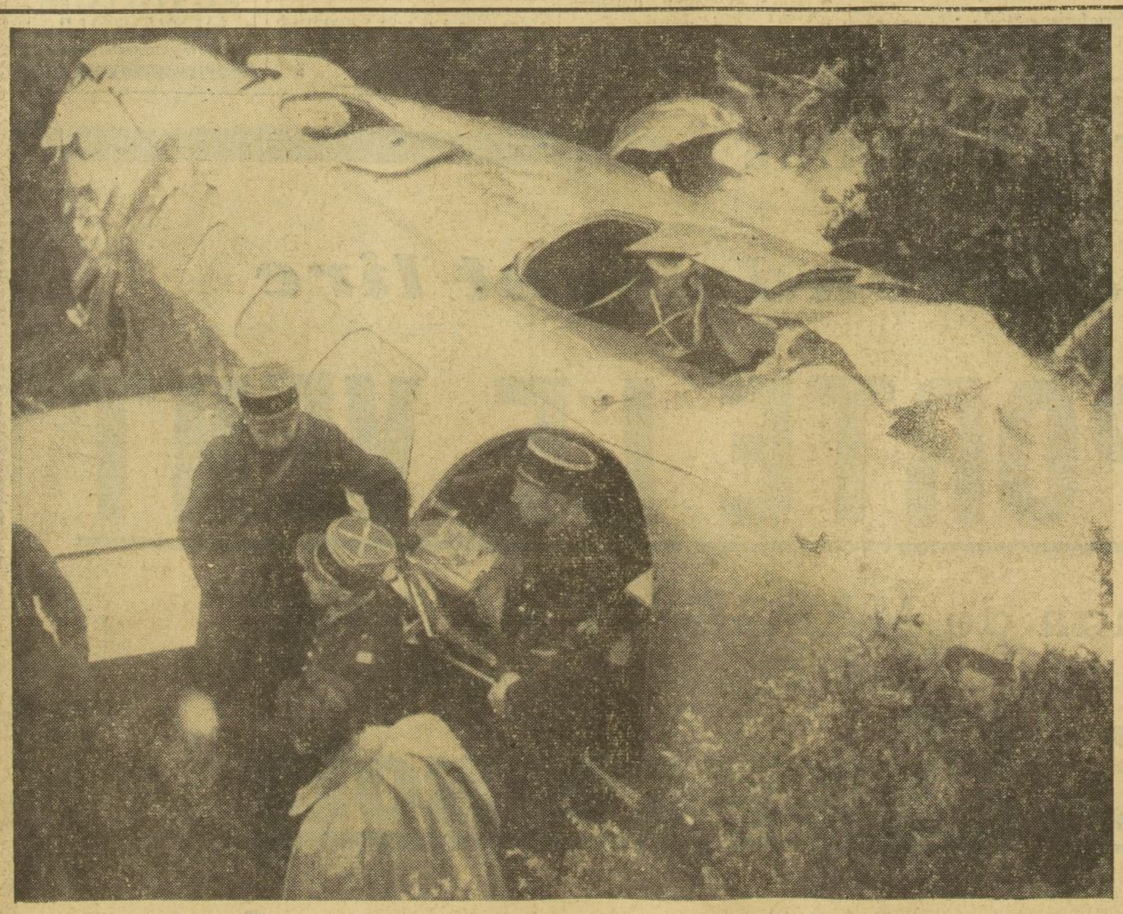
CET HOMME QUI RIT ET QU'UN GENDARME TIENT EST YVES PERROT, QUI TUA SA MERE EN 1946 ET QUI AVOUA HIER SON FORFAIT. POUR JUSTIFIER SON GESTE, IL ACCUSE SA MERE DE L'AVOIR FAIT PARTIR AU S.T.O. EN ALLEMAGNE.

LE VOLCAN DE MAGENTA





Durant la guerre, les occupants d'un train de munitions allemand, après avoir été bombardés, déchargèrent et enfouirent les obus sous les voies de la ligne Milan-Turin. Depuis cette époque, des milliers de trains italiens sont passés sur ce volcan en puissance, car on avait oublié de retirer les obus. On a cependant arrêté la circulation des trains. De nombreux Italiens, habitués de cette ligne, reviennent de loin...



UN AVION ANGLAIS S'ECRASE DANS L'ARDECHE

Hier, un bi-moteur anglais qui se rendait de Londres à Cannes, a été — croit-on — frappé par la foudre et s'est écrasé à Saint-Bauzille, dans l'Ardèche. Les quatre occupants sont morts. L'un d'eux était la fille de l'ex-ambassadeur américain Kennedy. Voici les restes de l'appareil tels qu'ils furent retrouvés par les gendarmes. (Belino de Grenoble.)



« L'AVEU », LE FILM QUI A LANCE LINDA DARNELL, DONT C'ETAIT LE PREMIER GRAND ROLE, ARRIVE SEULEMENT EN FRANCE. TIRE DE LA « PARTIE DE CHASSE » DE TCHEKOV, IL MONTRE LA STAR DANS LE ROLE D'UNE JEUNE PAYSANNE AMBITIEUSE.